

FRAN
G 633p
2012



UNIVERSIDAD METROPOLITANA DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN
FACULTAD DE HISTORIA, GEOGRAFÍA Y LETRAS
DEPARTAMENTO DE FRANCÉS



“La Pedagogía del Amor. Aportes a lo cotidiano de la labor docente en el Tercer Milenio”

**LA PÉDAGOGIE DE L'AMOUR:
CONTRIBUTION AU TRAVAIL QUOTIDIEN DU PROFESSEUR
AU COURS DU TROISIÈME MILLÉNAIRE**

**MEMORIA PARA OPTAR AL TÍTULO
DE PROFESORA DE FRANCÉS**

PROFESORA GUÍA: DRA. OLGA MARÍA DÍAZ DÍAZ

NOMBRE: JIMENA ANDREA GÓMEZ VALENZUELA

Santiago, Diciembre 2012

Dédicaces

*À César, mon époux,
qui me montre, chaque jour,
l'amour le plus grand
et la patience la plus noble.*

*A Matías et Tomás, mes fils bien-aimés,
qui ont appris à dire: "Bonjour maman" et "S'il te plaît"
et qui ont rempli ma vie de bonheur
avec leurs tendresse et simplicité.*

*À mes parents, Hernán et Lidia:
ils ont été ma première école d'amour.*

*À M. Marco Soto
pour m'avoir toujours encouragée
comme un véritable père.*

*À Mme. Olga Díaz
pour m'avoir fait confiance.*

À vous tous:

Mille Mercis.



TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	8
INTRODUCTION	10
CHAPITRE 1: “Un regard vers le monde”	
1.1.- Los gritos silenciosos de una gran falta de amor.	13
1.2.- ¿Y el amor?	22
1.2.1.- Sin llegar a una definición del Amor.	23
1.2.2.- A la luz de la fe.	27
1.3.-En el centro de una pirámide: Necesidad Primaria.	31
1.3.1.- Las necesidades humanas según A. Maslow.	32
1.3.2.- Cinco premisas acerca de las necesidades.	39
CHAPITRE 2: “Le débarquement au Chili”	
2.1.- El pulso de Chile: Una educación que quiere más.	43
2.1.1.- La vocación de una educadora...	46
2.2.- Un paso más atrás: Jesús Maestro.	48
2.2.1.- Las características de Jesús Maestro:	
3 pinceladas del un gran amor.	49
CHAPITRE 3: “La Pédagogie de l’Amour”	
3.1.- De la main du Petit Prince.	59
3.1.1.- La pédagogie de l’amour.	59
3.1.1.1.-Quelques pédagogues remarquables de notre histoire	59
3.1.1.2.- De nouveau les éducateurs catholiques.	70
3.2.- Sous le regard des enfants	75
3.2.1.- Un test, trois questions et mille jolies réponses.	77
3.2.1.1.- Des statistiques	85
3.2.1.2.- Une analyse différente	94

CHAPITRE 4: “À la recherche des outils”

4.1.- Les outils pour devenir un enseignant modèle.	97
4.1.1.- Les huit piliers pour éduquer.	98
4.1.2.- Un retour à l’espagnol	101
5.- Conclusion	104
6.- Bibliographie/Sitographie	106

**“No hay ninguna cosa seria
que no pueda decirse
con una sonrisa”**

Alejandro Casona (1903-1965) Dramaturgo español

Présentation

Lors de ma première année à l'Université, j'ai croisé un homme qui a changé ma vision de la pédagogie pour toujours, car il y a mis un ingrédient qui, de mon point de vue, est vital: L'AMOUR. Cet homme-là m'a rempli la tête de belles idées au sujet de la finalité de l'enseignement et du respect que je devais avoir pour les élèves au nom de l'amour.

Leo Buscaglia, l'homme merveilleux que j'ai trouvé en lisant "*Vivir, amar y aprender*", par hasard, dans une de mes visites exploratives à la bibliothèque, m'a montré que j'allais accompagner pendant toute ma vie des personnes qui ont une grande richesse. Je ne suis ici pour remplir le cerveau de personne, car les enfants et les jeunes ne sont pas des verres vides, mais je suis le guide qui peut les emmener doucement de retour au paradis, à la beauté la plus simple et authentique qui est encore dans leurs âme; il m'a appris que le seul moyen valable pour m'approcher de ceux-ci, c'est l'amour.

Pendant des années, quelques expériences de mon enfance et de ma jeunesse et beaucoup d'aventures dans les salles classes, a grandi l'idée de parler, de réfléchir, de crier que la pédagogie de l'amour fait du bien au monde entier, car chaque fois que nous donnons des outils aux jeunes pour se reconnaître comme des personnes aimées, ils commencent changer leur vie, leurs entourages et le monde entier se transforme aussi. C'est mon grain de sable à l'éducation. C'est ma façon de remercier mes professeurs pour le temps qui m'ont dédié, les mots tendres qu'ils m'ont dit quand je croyais ne pas pouvoir passer un examen, leurs regards en m'exigeant un dernier effort. Vraiment ils m'ont aimée et ils m'ont appris à aimer aussi. Voilà une véritable pédagogie de l'amour

Presentación

En mi primer año de Universidad, me encontré con un hombre que cambió mi visión de la pedagogía para siempre, porque él puso un ingrediente que, desde mi punto de vista, es vital: EL AMOR. Este hombre me llenó la cabeza de hermosas ideas con respecto a la finalidad de la educación y sobre el respeto que debía tener a los alumnos en nombre del amor.

Leo Buscaglia, el maravilloso hombre que encontré leyendo “Vivir, amar y aprender”, por casualidad, en una de mis visitas explorativas a la biblioteca, me mostró que yo iba a acompañar durante toda mi vida a personas que tienen una gran riqueza. Yo no estoy aquí para llenar las mentes de los alumnos, porque los niños y los jóvenes no son vasos vacíos, sino que soy un guía que puede llevarlos suavemente de regreso al paraíso, a la belleza más simple y auténtica que está en su interior; él me enseñó que el único medio válido para acercarme a ellos es el amor.

Durante años, algunas experiencias de mi infancia y mi juventud y muchas aventuras en la sala de clases, hicieron crecer la idea de hablar, de reflexionar, de gritar que la pedagogía del amor hace bien al mundo entero, porque cada vez que damos herramientas a los jóvenes para reconocerse como personas amadas, ellos comienzan a cambiar su vida, su entorno y el mundo entero se transforma también. Es un grano de arena en la educación. Es mi manera de agradecer a mis profesores por el tiempo dedicado, las palabras tiernas que me dijeron cuando yo creía que no podría pasar una prueba, sus miradas exigiéndome un último esfuerzo. Verdaderamente ellos me amaron y me enseñaron a amar también. He aquí una verdadera pedagogía del amor.

Introduction

À vous tous! Le travail que vous avez dans vos mains c'est le fruit de ma réflexion pédagogique dans la salle de classe : celle avec laquelle j'ai essayé de trouver la clé miraculeuse qui puisse éveiller les enfants à la connaissance, au savoir, mais aussi à la beauté, à la joie de vivre, au fait d'avoir une attitude permanente de remerciements... et j'ai trouvé le mot AMOUR qui a été capable de me donner cette réponse. Je la vivais dans ma vie personnelle, mais j'étais un peu timide pour dire à mes élèves que je les aimais et que leur bonheur était plus important pour moi que le résultat d'un examen. Finalement, c'est le temps qui m'a donné un peu de sagesse pour reconnaître que l'amour à l'intérieur d'une salle de classes peut tout changer.

Alors, je vous invite à m'accompagner dans cette réflexion qui veut aboutir à de petits messages pour inclure l'amour partout dans le domaine pédagogique.

Il faut expliquer que ce travail est bilingue, car il a vu la naissance comme un travail de Formation Pédagogique, mais après, en considérant que je veux obtenir le titre d'enseignante en langue française, il était obligatoire de montrer mes connaissances et acquisitions linguistiques dans cette langue.

Dans la structure de mon mémoire, le lecteur trouvera un premier chapitre consacré à donner de petites pistes par rapport à l'amour. Je reconnais humblement que le but n'est pas donner une définition, mais montrer un échantillon de visions prises dans différents domaines. Si l'on peut faire abstraction l'idée de « l'amour rose », l'amour qui fait seulement souffrir, qui est exclusivement des amoureux, et que l'on peut trouver partout, c'est déjà un bon début.

Dans le deuxième chapitre, on redécouvre le sens de la pédagogie, et pour chercher les caractéristiques propres aux éducateurs, il n'y a pas de meilleur maître que Jésus. De ce point de vue, je suis sincère en disant que ce travail est teinté

de ma croyance catholique, et je suis fière des éléments que ma religion m'a donnés pour vivre ma vocation professionnelle.

Dans troisième chapitre on propose un regard historique pour présenter les origines de la pédagogie de l'amour, en tant qu'idée et en tant que pratique courante dans quelques écoles ou mouvements pédagogiques. D'autre part, cette histoire est accompagnée de la voix des enfants. Si nous allons faire notre travail avec des enfants, c'est impossible ne pas leurs demander ce qu'ils pensent à propos de ce sujet d'étude.

Finalement, le dernier chapitre devient une invitation pour essayer d'avoir la simplicité des gestes, des mots, une autre attitude plus tendre et agréable dans la salle de classes, avec les élèves. Loin d'être des formules magiques, on retrouvera toujours cette insistance sur les attitudes que nous avons ou n'avons pas aimées chez nos professeurs à l'école, pour contribuer à construire et à améliorer, comme le titre de ce mémoire l'indique, le travail quotidien des éducateurs au cours de ce troisième millénaire qui est le nôtre. Pour ce faire, je vous ouvre la porte, en vous disant: « Soyez les bienvenus. Venez parcourir ces feuilles, lisez entre lignes. Il y a de l'amour partout. »

« Faire de choses ordinaires

avec un amour extraordinaire »

Mère Thérèse de Calcutta

¹ <http://www.motherteresa.org/french/layout.html>

Chapitre I

“Un regard vers le monde”



“Leemos mal el mundo, y decimos luego

que nos engaña.”

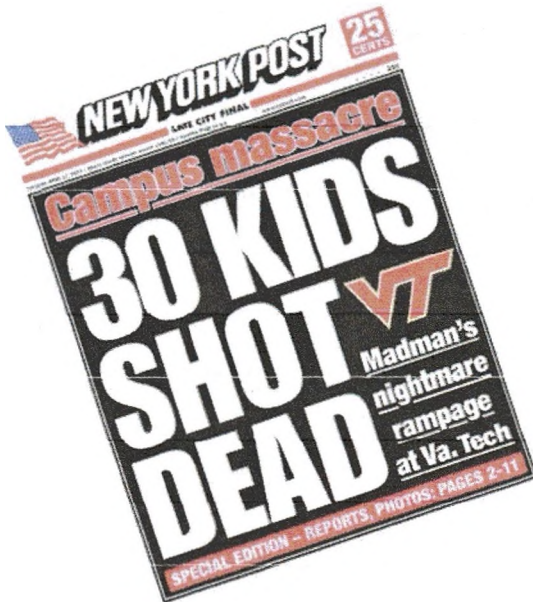
Rabindranath Tagore [1861-1941] *Filósofo y escritor indio.*

1.1.- Los gritos silenciosos de una gran falta de amor.

"El mundo es la suma total de nuestras posibilidades vitales."

José Ortega y Gasset (1883-1955)

Filósofo y ensayista español.



La Hora MUNDO

MUNDO@LAHORA.CL VIERNES 8 DE ABRIL DE 2011

Tiroteo en escuela de Río de Janeiro deja doce muertos



Asesino dejó una carta

Después de una refriega, el asesino dejó una carta en la que se podía leer: 'Yo soy un asesino y quiero matar a todos los que están en esta escuela'.

Tras el tiroteo, se escucharon varios disparos y se escuchó a un niño gritar: '¡Ay, mamá!'. Después de esto, se escuchó un silencio total.

Después de esto, se escuchó un silencio total.

Mortal tiroteo en escuela de Ohio

UN JOVEN DE 17 AÑOS FALLECIÓ Y CINCO FUERON HERIDOS

En las 13:30 de la mañana, cuando un adolescente entró a la cafetería de la escuela secundaria de Charleston (Ohio, Estados Unidos) para tomar un desayuno, para luego comenzar a preparar con un grupo de chicos.

Pronto, los dos de los disparos, un adolescente de 17 años entró y al momento otros cinco estudiantes (cuatro hombres y una mujer) resultaron heridos.

El autor de las descargas, cuya identidad no fue dada a conocer, intentó escapar pero fue perseguido por un profesor, que lo alcanzó con la letrina del lugar. La policía informó que el atacante se fue solo y se investigaron sus motivaciones.

Algunos testigos lo describieron como "un estudiante agresivo" y que tenía como blanco a un grupo de estudiantes que estaban en una mesa de la cafetería.

Mi abuela siempre decía que las noticias sólo cuentan desgracias, y mi padre la avalaba diciendo que ver las noticias sólo provocaba tristeza, bueno, eso hasta que comenzaron a dar más de media hora de deportes y, entonces, su sonrisa y su ánimo dijeron otra cosa. Sin embargo, las noticias siguen siendo el débil pulso de lo que sucede en el mundo, o lo que quieren los noticiarios que

sepamos. Es así como nos enteramos de dolores que quiebran el alma por la muerte sin sentido de niños inocentes. Los mismos a quienes sus profesores deseaban enseñar, dar herramientas para la vida, mostrar el asombro del conocimiento y la belleza de las artes.

Revisando las noticias que han hecho historia en materia de tiroteos en las escuelas, tomando una década reciente, nos encontramos con el siguiente panorama:

Las peores masacres en escuelas ² (1999- 2008)

Tuesday, September 23, 2008

El tiroteo ocurrido en un liceo de Kauhajaki en Finlandia, que causó nueve muertos, según los medios de comunicación finlandeses, se inscribe en una larga lista de agresiones en escuelas. (Tomando como fecha de referencia al artículo el 23 de septiembre de 2008)

Estas son las más sangrientas en el mundo desde hace una década:

- 20 de abril de 1999 - ESTADOS UNIDOS: dos chicos de 17 y 18 años, armados con revólveres y más de 30 bombas artesanales, abren fuego en el liceo de Columbine, en Littleton (Colorado), matando a 12 estudiantes y un profesor antes de suicidarse.

- 8 de junio de 2001 - JAPON: ocho niños son asesinados a cuchillazos en una escuela de Tokio por un desequilibrado, que es ejecutado en setiembre de 2004.

- 26 de noviembre de 2002 - CHINA: un desequilibrado mata a cuchillazos a cuatro niños y hiere a otros tres en una escuela de Huaiji, en la provincia de Guandong (sur). El asesino es detenido.

² <http://www.losandes.com.ar/notas/2008/9/23/un-382648.asp>

- **3 de septiembre de 2004 - RUSIA:** 332 personas, entre ellas 186 niños, mueren en una escuela en Beslan, sur de Rusia, en una toma de rehenes por un comando cuyos miembros pierden la vida durante la intervención de las fuerzas del orden.

- **28 de septiembre de 2004 - ARGENTINA:** un chico de 15 años mata a tres estudiantes y hiere a otros cinco en un liceo de la ciudad Carmen de Patagones (provincia de Buenos Aires, sur) después de abrir fuego en su clase con un arma de gran calibre, propiedad de su padre policía. El asesino es detenido.

- **26 de noviembre de 2004 - CHINA:** ocho adolescentes mueren y cuatro son heridos a balazos en el dormitorio común de un liceo de la ciudad de Ruzhu, en la provincia de Henan (centro). El asesino, de 21 años, es entregado por su madre después de un intento fallido de suicidio.

- **21 de marzo de 2005 - ESTADOS UNIDOS:** Un joven asesina a sus abuelos y luego se dirige a su liceo en Red Lake, en una reserva indígena de Minnesota (norte), donde mata a nueve personas y hiere a otras diez, antes de suicidarse.

- **27 de septiembre de 2006 - ESTADOS UNIDOS:** En Bailey (Colorado, oeste), un hombre de 54 años toma a seis alumnas de secundario como rehenes, las viola y las mata antes de suicidarse.

- **3 de octubre de 2006 - ESTADOS UNIDOS:** cinco niñas muertas y seis gravemente heridas por un francotirador en una escuela de Pensilvania.

- **16 de abril de 2007 - ESTADOS UNIDOS:** un francotirador mata a 32 personas antes de suicidarse en el campus de la universidad de Virginia Tech, en Blacksburg (Virginia).

- **7 de noviembre de 2007 - FINLANDIA** : un joven de 18 años dispara en un liceo de Tuusula en el norte de Helsinki, matando a siete alumnos y a la directora de la escuela antes de suicidarse.

- **14 de febrero de 2008 - ESTADOS UNIDOS**: un joven dispara en el campus de una universidad de Illinois (norte), y mata a cinco personas antes de suicidarse.

Agreguemos el mortal tiroteo en la escuela de Rio de Janeiro, Brasil, con 13 muertos y 22 heridos el 07 de abril de 2011, donde el agresor se suicidó; y en Ohio , Estados Unidos, el 27 de febrero de 2012, con 1 muerto, 4 heridos y un joven detenido como el agresor.

En un primer momento nos sentimos tocados, empatizamos hasta cierto punto con el dolor que aflora de estos acontecimientos, escuchamos reflexiones de los por qué que gatillaron estas tragedias, qué podía estar pasando por sus mentes, reflexionamos sobre lo mal que van algunas cosas en nuestro entorno y luego de un tiempo, forman parte de las estadísticas hasta que otro caso igual o peor le saque el polvo al anterior y nos sumerja nuevamente en más reflexiones.

Ningún acto violento nos deja indiferentes, pero más bien reafirma nuestra impotencia, frente a lo poco que podemos hacer ante tales situaciones, en vez de activar redes reales de apoyo solidario o de prevención activa. ¿Qué podía hacer yo, desde Santiago de Chile, ante la guerra desatada en el Golfo Pérsico en su momento o la guerra que hizo desaparecer Yugoslavia tal y como la conocíamos hasta antes de los '90?

Estamos inmersos en un mundo donde las grandes dicotomías del amor y el odio viven y conviven como si nada, cambiando nuestra geografía de los afectos constantemente. Nos enseñan a amar, pero no nos enseñan qué hacen con los odios, las rabias, las diferencias cotidianas que pueden ser semilla también de las

grandes guerras. ¿Cuánto debió no amar Hitler a los judíos, negros, católicos, gitanos, homosexuales, discapacitados para eliminar entre 15 a 20 millones de personas³ en un lapso de 5 años?

Incluso las realidades más cercanas, donde se espera encontrar un oasis de amor y paz, se ven trastocadas con situaciones que no se esperaba encontrar. Se enseña que la familia es "base de la sociedad y el lugar donde las personas aprenden por vez primera los valores que les guían durante toda su vida"(Juan Pablo II)⁴. Pero vemos, por otro lado, el creciente aumento de sustituciones de afecto por realidades virtuales.

Parece sacada de una novela de ficción, pero ya es posible encontrar noticias que nos hablan de "arrendar" parientes y amigos por un par de horas.

AMIGOS DE ALQUILER, UNA NUEVA TENDENCIA EN LAS GRANDES METRÓPOLIS⁵

Amigos de alquiler, una nueva tendencia en las grandes metrópolis

Publicado: 28 ene 2012 | 9:32 GMT

Los amigos no se venden, pero se alquilan. Sólo por unos diez dólares por hora se puede arrendar a un empleado de las varias agencias especiales de Moscú para que haga cualquier papel de pariente.

Los amigos no se venden, pero se alquilan. Sólo por unos diez dólares por hora se puede arrendar a un empleado de las varias agencias especiales de Moscú para

³ <http://es.wikipedia.org/wiki/Holocausto>

⁴ <http://www.sabidurias.com/tags/familia/es/1922>

⁵ <http://actualidad.rt.com/sociedad/view/38430-Amigos-de-alquiler,-una-nueva-tendencia-en-grandes-metr%C3%B3polis>

que haga cualquier papel de pariente. Mijaíl Mályshev es un residente moscovita, que por tan sólo unos 10 dólares por hora, ejerce las obligaciones básicas de cualquier papá. Las clientas le encuentran por un anuncio en Internet para que cuide a sus hijos durante cierto tiempo. "El anuncio es bastante simple. Ahí pones 'papá por horas'. También está el precio. Podemos ir a dar un paseo juntos, ir al circo o al teatro. Eso no tiene nada que ver con el oficio de niñera. Se trata de las cosas que podría hacer el niño con su padre real, si lo tuviera", nos comenta Mijaíl. Además, asegura que en el último mes ya ha tenido cinco ofertas de trabajo. La mayoría de las aspirantes son mujeres que se ven obligadas a educar a sus hijos solas. Y según él, la presencia de un hombre en la familia podría llenar, aunque parcialmente, esta laguna de atención paternal. Hoy en día en la capital rusa existen varias agencias que ofrecen personal cualificado para que éstos hagan el papel de todo tipo de parientes, por cierta remuneración. "Cada época dicta sus condiciones de vida. Y en la actualidad vemos que este hecho de alquilar, digamos, a las personas cercanas se hace bastante popular. Lo que pasa es que los vecinos de las urbes no prestan su tiempo para crear familia y mantener la amistad. Pero uno quiere parecer normal, demostrar a todo el mundo que sí tiene familia, que sí tiene amigos", explica Tatiana Mítina, candidata a doctora en ciencias psicológicas. Daria Vyázemskaya es una de las muchachas que trabajan como amigas de alquiler. Afirma que para ella es un hobby, que además de gustarle, le trae ganancias. A menudo le piden hacer compañía para ir de compras o al cine. Algunos de sus clientes son recién llegados a una nueva ciudad, donde aún no han conseguido conocer a nadie; otros quieren recibir un consejo de una persona distinta. No se trata de servicios de carácter íntimo, sino de simples pasatiempos populares entre amigos. "La gente quiere que les escuchen, que no les cuenten su vida, sino que se fijen en sus problemas, que escuchen sus ideas, planes. Necesitan un poco de apoyo", dice Daria. La práctica de arrendar a la gente para parecer más exitoso se ha vuelto bastante popular en Estados Unidos, Europa, Japón, China y otros lugares. Algunos psicólogos creen que este

fenómeno social es una grave consecuencia del apresurado ritmo de vida en las grandes ciudades, e incluso dan una señal de alarma. La psicóloga Sabina Kulieva considera que esto es “equivalente a los servicios de alterne”. En este caso “no se trata de las relaciones entre una persona y otra. Son las relaciones entre una persona, capaz de pagar y una, que presta su cuerpo, su alma, su tiempo. Es un comercio y un hecho amoral”, asevera. En la mayoría de los casos los que alquilan un amigo son jóvenes, tanto hombres como mujeres, quizá porque sufren más de soledad que las generaciones anteriores. Además, en una época de consumismo total era de esperarse que apareciera una oferta de alquiler de amigos o parientes, capaz de hacer un poco más felices a varias personas en las grandes metrópolis.

Y no sólo es un hecho que involucra el afecto hacia la familia o los amigos; también se ve el creciente aumento de las mascotas virtuales que lleva a los niños a llorar y vivir un verdadero duelo si es que ésta, por no ser alimentada virtualmente, por no limpiársele sus necesidades virtuales o no darle afecto virtual (tiempo para jugar con él o ella), fallece.

Las mascotas virtuales⁶

Por Marcos Fidel Barrera Morales

* La niña se levantó sorpresivamente. Su reloj en el cuarto señalaba las 3 y 25 de la mañana. A tientas, buscó su lámpara, la encendió y agarró un objeto pequeño. La música que este emitía era extraña. Venciendo el sueño, se restregó los ojos y lo observó con detenimiento. Una aureola, la figura de un ángel y una cara sonriente, pero rígida, le hicieron comprender que ¡su mascota había muerto!

* El llanto despertó a su mamá quien, también asustada, corrió a su cuarto. Allí encontró a su hija llorando, desconsolada. Angustiada la mamá por una situación

⁶ <http://www.aciprensa.com/Familia/mascotas.htm>

que no comprendía, trató que su hija le contara lo que estaba pasando. Anegada en lágrimas, su hija apenas pudo entregarle el objeto. La mamá lo tomó con cuidado, lo observó, y comprendió la tragedia que su hija estaba viviendo: su mascota, su querida mascota, había pasado a mejor vida. Una música fúnebre, una figura angelical y una sonrisa de despedida así lo atestiguaban. Desconcertada por la situación, la madre sólo atinó a abrazar a su hija, hablarle suavemente y esperar que se calmara... ¿Se murió su perrito? No. ¿Se murió su gatito? No. ¿Se murió, acaso, el pececito, o la tortuga caminadora? No. ¡Se murió su mascota virtual!

Llaman al técnico

* Las mascotas virtuales son juguetes electrónicos que representan animales u objetos extraterrestres, cuyo comportamiento es "similar" a una mascota de carne y hueso: comen, duermen, hacen sus necesidades, juegan, se enferman, y si no se atienden se enferman y mueren. Por supuesto, causan furor entre los niños y adolescentes. ¿Su origen? Vienen del lejano oriente pero también son fabricados en Norteamérica.

* Las mascotas virtuales exigen, por parte de su dueño, "cuidado intensivo": deben ser alimentadas y aseadas, se debe respetar su descanso, hay que jugar con ellas y si se enferman debe suministrársele medicina. Si el responsable de la mascota olvida cualquier oficio, entonces, ¡más vale que no! La mascota se entristece, se rebela, se enoja y se puede "morir". ¿Y que peor tragedia para la historia personal de un niño que la muerte de su mascota?

Preocupaciones

* El auge de las mascotas virtuales es de tal magnitud que se han registrado casos de niños estresados, que han sido llevadas a consulta psicológica para poder atender un no tan virtual trauma debido a la sentida desaparición de la

mascota. En algunas instituciones educativas las mascotas han sido prohibidas pues, en más de una ocasión, un pequeño ha tenido que suspender su examen para darle de comer a un dinosaurio que reclama impaciente su dosis alimentaria. ¡Y no pueden esperar! Se sabe, incluso, de niños que impacientes y tensos esperan la hora de la merienda para simplemente atender a la mascota, hablar con ella o recrearse con sus amigos en juegos de imaginación. Las mascotas virtuales, en esta era marcada por lo telemático, lo electrónico y lo tecnológico, constituyen una preocupación para padres y docentes. Sin embargo, la actitud de unos y otros, en oportunidades, no ha sido la más apropiada. Se sabe de docentes que han gritado a los alumnos porque en plena clase un educando ha tenido que pedir permiso para atender el llamado de su mascota. A su vez, algunos padres de familia han regañando a sus hijos, por esas "tonterías", e incluso algunos infantes han sido golpeados por tal situación.

La oportunidad crea el producto

* Las mascotas virtuales, por lo visto, seguirán ocupando el tiempo de niños y grandes. Entonces, ¿qué hacer? La pregunta contiene un dilema para resolver. Tradicionalmente las mascotas "de verdad verdad" constituyen una atracción muy grande para los niños, adultos y ancianos. Para un pequeño, una mascota representa amistad, fidelidad, comprensión y una oportunidad para comprender los ciclos vitales de la naturaleza. Para un adulto, las mascotas representan relax, tranquilidad y la posibilidad de contar con "alguien" en diversos momentos. Para los ancianos, las mascotas constituyen compañía segura en momentos de soledad. Entonces, sabiéndose de la importancia de las mascotas, ¿por qué no inventar una mascota artificial? Bueno, eso fue lo que ocurrió: creadores y fabricantes de maquinitas, de cuanto aparato electrónico existe, concibieron el artefacto, lo popularizaron y demostraron que estos bien pueden captar los afectos de cuanto niño pudieran encontrar. Todavía más: los inventores descubrieron la importancia de este suceso sabiendo que la inmensa mayoría de la población

mundial ya cuenta con una mascota virtual, a la cual se le quiere, se le cuida y se le atiende como a ninguna otra: el televisor. ¿Por qué no fabricar, entonces, una más modesta, como la que, de mano en mano, circula por colegios, patios de recreo, sitios de recreación, en los niños? Las mascotas constituyen una oportunidad para la maduración de afectos. A través de la relación entre el humano y el animal, el niño aprende a querer y se va haciendo fuerte cuando la mascota desaparece, y en cierta forma responsable cuando debe atender necesidades, como el alimento, la medicina y el juego. Y esto es justamente lo que explota la mascota virtual: el afecto, el cariño, la constante del juego y el deseo profundo de cada pequeño de ser amado y de tener a quien amar.

El mundo se da cuenta que necesita saciar su necesidad de afecto, que necesita saciar la necesidad de afecto de sus niños, pero los caminos que está tomando no son todo lo humanos y verdaderos que se desean. ¿Qué pasará cuando al anciano se le acaben los diez dólares que cuesta el que un extraño lo visite un par de horas haciéndose pasar por su hijo que no le habla hace años?, ¿qué pasará cuando unos padres no puedan comprar, por enésima vez, otra mascota virtual para que su hijo no llore más?

Reflexionar no es malo, pero no basta quedarnos en eso.

1.2.- ¿Y el amor?

Sólo quien ama respeta la vida, sólo quien ama protege la vida, solo quien ama desea que el otro sea feliz. No son palabras de buena crianza, ni sentimientos acompañados de música bonita de fondo, con corazones apareciendo y moviéndose alrededor de quien las dice.

Frente a la muerte y el sinsentido, vuelve a aparecer el anhelo, el deseo, la esperanza de que el amor venza, que las personas recapaciten y construyan una civilización del amor.

El amor como un modificador de conductas, aglutinador de relaciones resulta sumamente importante para hacer frente a los odios y las violencias; ni siquiera pensando en las grandes violencias expuestas antes en este trabajo, sino las más cotidianas y cercanas a nosotros.

1.2.1.- Sin llegar a una definición del Amor.

Si usamos los medios actuales de información, podremos descubrir que la palabra AMOR en google⁷ tiene 886.000.000 entradas⁸ en internet. Se escribe mucho sobre el amor, sobre su importancia, sobre el impacto en las personas. Y para quienes trabajan en el ámbito de la educación, también estos últimos 20 años se ha incluido como término al nombrar "LA PEDAGOGÍA DEL AMOR".

Pero el camino no ha sido allanado. No hay una definición que satisfaga a todos, ni un solo término que encierre la realidad que ella abarca. Cada grupo humano, cada área del saber humano utiliza el término amor desde su experiencia y con sus limitantes.

Todos reconocemos la importancia del amor o afecto en nuestras vidas, pero no tenemos idea de lo que es a ciencia cierta, ni el por qué de su importancia. Los llamados "expertos", y pongo las comillas no por la duda de su dominio en el área que desarrollan, sino por lo osado de encontrar a alguien experto que también lo sea en amor, tampoco nos aclaran nada por largos que sean sus discursos.

Para muestra algunas frases desde diferentes áreas en relación al amor:

⁷ Buscador de información en internet.

⁸ Término utilizado para la cantidad de páginas asociadas a dicha palabra. En este caso, sin contar las entradas que contienen imágenes. N.de A.

Psicología: “Cuando el amor es la norma, no hay voluntad de poder, y donde el poder se impone, el amor falta”⁹ Carl Jung (1875-1961)

Medicina: “He estado practicando la medicina durante más de 30 años y he recetado muchas cosas. Pero tras estos años he aprendido que lo que más ayuda a un ser humano, la mejor medicina, es el AMOR”¹⁰ (Autor anónimo)

Política: “Me parece que siempre que estoy en el poder, o mi padre estaba en el poder, de alguna manera cosas buenas suceden. La economía está en alza, tenemos buenas lluvias, la gente recoge sus cultivos. Creo que la razón de que esto ocurra es que queremos dar amor y recibir amor”¹¹ **Benazir Bhutto (1953-2007)**

Economía: “Para enseñar los hechos científicos que tenemos que enseñar, si no hubiese existido el amor, habríamos tenido que inventarlo”¹² Paul Samuelson (Nobel de Economía 1972)

Educación: “La educación es un acto de amor, por tanto, un acto de valor”¹³ Paulo Freire (1921-1997)

Filosofía: “El amor es la preocupación activa por la vida y el crecimiento de lo que amamos”¹⁴ Erich Fromm (1900-1980)

Biología: “El amor por todas las criaturas vivientes es el más noble atributo del hombre”¹⁵ Charles Darwin (1809-1882)

Literatura: “El amor es aquel delicado proceso por el que te acompaño al encuentro de ti mismo”¹⁶ **Antoine de Saint- Exupery (1900-1944)**

⁹ http://www.literato.es/carl_jung_frases/

⁹ <http://todo-sobre-amor.euroresidentes.com/2008/01/la-meior-medicina-es-el-amor.html>

¹¹ <http://www.frasesypensamientos.com.ar/frases-de-economia.html>

¹² <http://ecougroo.com/>

¹³ <http://www.frasesypensamientos.com.ar/autor/paulo-freire.html>

¹⁴ http://www.frasescelebre.net/Frases_De_Erich_Fromm_1.html

¹⁵ http://www.literato.es/autor/charles_darwin/

¹⁶ <http://www.fabianaporracin.com.ar/articulos-psicologia-d.asp?IdArticulos=19>

11. m. pl. Relaciones amorosas.
12. m. pl. Objeto de cariño especial para alguien.
13. m. pl. Expresiones de **amor**, caricias, requiebros.
14. m. pl. cadillo (ll. planta umbelífera).

Y volví a tener la misma sensación que en la infancia. No me siento satisfecha. Esta palabra significa mucho más.



1.2.2.- A la luz de la fe.

Respetando al mundo no creyente, no puedo darle la espalda a mi formación católica, la cual me fue mostrando con el paso del tiempo la existencia de un Dios que es AMOR.

DIOS

ES AMOR



"AMADOS,
AMÉMONOS UNOS A OTROS;
PORQUE EL AMOR ES DE DIOS.
TODO AQUEL QUE AMA,
ES NACIDO DE DIOS,
Y CONOCE A DIOS.
EL QUE NO AMA,
NO HA CONOCIDO A DIOS;
PORQUE DIOS ES AMOR"

1 JUAN 4:7-8

Dios, como alguien trascendente y superior, quien no desea ser amado para compensar una carencia o completar una necesidad, sino para manifestar una sobreabundancia de su propio ser.

Frente a las críticas de dónde está "mi" Dios, como si tuviera el monopolio de Él, ante las situaciones de no amor, me uno a grandes autores católicos que han defendido que Dios no es un titiritero que maneja al hombre a su antojo, sino que permite que la libertad del hombre lo lleve lejos para bien o para mal.

A la luz de esta experiencia comparto dos cuentos narrados por Anthony de Mello, sj

EL ZORRO MUTILADO¹⁸

Fábula del místico árabe Sa'di:

Un hombre que paseaba por el bosque vio un zorro que había perdido sus patas, por lo que el hombre se preguntaba cómo podría sobrevivir. Entonces vio llegar a un tigre que llevaba una presa en su boca. El tigre ya se había hartado y dejó el resto de la carne para el zorro.

Al día siguiente Dios volvió a alimentar al zorro por medio del mismo tigre. El comenzó a maravillarse de la inmensa bondad de Dios y se dijo a sí mismo: "Voy también yo a quedarme en un rincón, confiando plenamente en el Señor, y éste me dará cuanto necesito".

Así lo hizo durante muchos días; pero no sucedía nada y el pobre hombre estaba casi a las puertas de la muerte cuando oyó una Voz que le decía: "¡Oh tú, que te hallas en la senda del error, abre tus ojos a la Verdad! Sigue el ejemplo del tigre y deja ya de imitar al pobre zorro mutilado".

----- O -----

Por la calle vi a una niña aterida y tiritando de frío dentro de su ligero vestidito y con pocas perspectivas de conseguir una comida decente. Me encolericé y le dije a Dios: "¿Por qué permites estas cosas? ¿Por qué no haces nada para solucionarlo?".

Durante un rato, Dios guardó silencio. Pero aquella noche, de improvviso, me respondió: "Ciertamente que he hecho algo. Te he hecho a ti."

¹⁸ http://www.gonzalomontero.com/literario/Canto_del_pajaro.htm

"Dios es amor"¹⁹ y ama tanto que deja libre a quienes ama, sin abandono alguno, acompañando siempre, pero respetando los caminos que los hijos escogen y esperando que ellos tomen las riendas de la vida en sus manos.

Ata a tu Camello²⁰

Un discípulo llegó a lomos de su camello ante la tienda de su maestro sufí. Desmontó, entró en la tienda, hizo una profunda reverencia y dijo "tengo tan gran confianza en Dios que he dejado suelto a mi camello ahí afuera, porque estoy convencido de que Dios protege los intereses de los que le aman".

"Pues sal fuera y ata tu camello estúpido!" le dijo el maestro. "Dios no puede ocuparse de hacer en tu lugar lo que eres perfectamente capaz de hacer por ti mismo."

Y lo que me toca hacer a mí es insistir en la necesidad de amor que tenemos los seres humanos, sobretudo desde nuestra más tierna infancia. Mostrando que quienes reciben este amor sanamente y verdaderamente marcan diferencia en sus vidas y en la sociedad donde están insertos.

Y vuelve a resonar, como católica que soy, el texto de San Pablo sobre el amor, que resulta un buen referente de lo que es, sin definirlo, pero mostrando cómo vivirlo.

San Pablo, en su Primera Carta a los Corintios, capítulo 13, versículos del 1 al 13 quiere expresar, desde la inspiración recibida por Dios, cómo vivir el mandamiento del amor dejado por Jesús en la Última Cena a los discípulos²¹:

¹⁹ 1 Juan 4, 8: "El que no ama no conoce a Dios, porque Dios es amor."

²⁰ http://pacomova.eresmas.net/paginas/V/varios_cuentos_sobre_dios.htm

²¹ Juan 13, 34-35

"Les doy un mandamiento nuevo: Ámense unos a otros.

Ustedes deben amarse de la misma manera que yo los amo. Si se aman de verdad, entonces todos sabrán que ustedes son mis discípulos."

El mandamiento es amarse y eso considera un modo de vida personal y comunitario concreto.

Himno al Amor

"Aunque yo hablara todas las lenguas de los hombres y de los ángeles, si no tengo amor, soy como una campana que resuena o un platillo que retiñe.

Aunque tuviera el don de la profecía y conociera todos los misterios y toda la ciencia, aunque tuviera toda la fe, una fe capaz de trasladar montañas, si no tengo amor, no soy nada.

Aunque repartiera todos mis bienes para alimentar a los pobres y entregara mi cuerpo a las llamas, si no tengo amor, no me sirve para nada.

El amor es paciente, es servicial; el amor no es envidioso, no hace alarde, no se envanece, no procede con bajeza, no busca su propio interés, no se irrita, no tienen en cuenta el mal recibido, no se alegra de la injusticia, sino que se regocija con la verdad.

El amor todo lo disculpa, todo lo cree, todo lo espera, todo lo soporta. El amor no pasará jamás. Las profecías acabarán, el don de lenguas terminará, la ciencia desaparecerá; porque nuestra ciencia es imperfecta y nuestras profecías, limitadas.

Cuando llegue lo que es perfecto, cesará lo que es imperfecto.

Mientras yo era niño, hablaba como un niño, sentía como un niño, razonaba como un niño, pero cuando me hice hombre, dejé a un lado las cosas de niño. Ahora vemos como en un espejo, confusamente; después veremos cara a cara. Ahora conozco todo imperfectamente; después conoceré como Dios me conoce a mí.

En una palabra, ahora existen tres cosas: la fe, la esperanza y el amor; pero la más grande todas es el amor".

Carta de San Pablo a los Corintios 13, 1-13

1.3.- En el centro de una pirámide: Necesidad Primaria.

Al preguntarnos si el amor es una necesidad no tenemos ningún problema en responder que sí. Ahora bien, si tratamos de explicar el porqué, nos damos cuenta de que tenemos grandes dificultades para tratar de ofrecer un razonamiento comprensible.

Diremos que una necesidad es primaria cuando ésta es imprescindible para la supervivencia de un ser vivo y que no puede ser sustituida o satisfecha por ningún otro recurso disponible. Sabemos que para la inmensa mayoría de los seres vivos, el oxígeno es una necesidad primaria, es decir, que sin una determinada cantidad de oxígeno disponible no podemos sobrevivir. El oxígeno no puede ser sustituido por ningún otro gas o sustancia. Es único y esencial para la supervivencia.

Para saber si un recurso satisface una necesidad primaria debemos ser capaces de observar que su ausencia, por debajo de un cierto límite, produce inevitablemente la enfermedad y la muerte de un ser vivo. Además, debemos comprobar que no puede sustituirse de ninguna otra forma, es decir, que es único.

Además del oxígeno, los seres vivos tienen varias necesidades primarias que, en general, son conocidas por todos. El calor, el alimento y el agua, además del oxígeno, son necesidades primarias de la mayoría de seres vivos. Sin alguno de estos elementos o con una cantidad insuficiente de alguno de ellos, un ser vivo no puede sobrevivir.

Así pues, el afecto es imprescindible para la supervivencia de los seres humanos y tal necesidad no puede sustituirse por ningún otro tipo de recurso. Sin una determinada cantidad de amor o afecto, ningún ser humano es capaz de sobrevivir o, lo que es lo mismo, que sin una cierta cantidad de amor o afecto todo ser humano enferma y muere irremediabilmente.

Dice el doctor Leo Buscaglia:” “Si todos tuvieran al menos una sola persona que les dijera “Te querré pase lo que pase, aún si eres estúpido, si cometes errores, si te comportas como un ser humano”, entonces creo que nadie terminaría recluido en un instituto psiquiátrico.”²²

Y eso es lo que descubrimos en nuestras salas de clases. Niños con grandes necesidades afectivas esperando que alguien les diga que se les quiere más allá de lo que hacen o dejan de hacer.

1.3.1.- Las Necesidades humanas según Abraham Maslow.

El psicólogo y filósofo, Dr. Abraham Maslow (1908-1970), descubrió las necesidades humanas y las clasificó en una jerarquía de prioridades donde la aparición de una necesidad presupone generalmente la previa satisfacción de otra necesidad más importante o más poderosa. Maslow describió al hombre como un animal de deseos.



A. Maslow concibe al hombre como un ser que se esfuerza por satisfacer necesidades superiores una vez que ha logrado satisfacer sus necesidades

²² BUSCAGLIA, Leo, 1984, “Vivir, amar y aprender”, Editorial EMECÉ, Buenos Aires, Argentina, pág.70

inferiores. Las necesidades superiores humanas básicas se llaman necesidades fisiológicas. Abarcan las necesidades que heredamos, las necesidades instintivas, como ejemplos, el alimento, el abrigo, el calor y el sexo.

Pocas cosas pueden motivar a una persona que no haya logrado satisfacer de alguna manera razonable sus necesidades básicas. Según las palabras del Dr. Maslow, "el hombre que siente un hambre extrema y peligrosa sólo se interesa en la comida. Sueña con comida, recuerda comida, piensa acerca de la comida, lo único que percibe es comida y nada más quiere comida"²³.

Gandhi lo usó en los siguientes términos: "Aún Dios no puede hablarle a un hombre hambriento excepto en términos de pan"²⁴. En la Biblia leemos que "no sólo de pan vive el hombre"²⁵, y es cierto, pero cuando no hay pan, sencillamente no vive.

Únicamente cuando se satisfacen estas necesidades básicas puede el hombre esforzarse por satisfacer necesidades superiores. Cuando un hombre tiene hambre correrá riesgos, grandes riesgos, para conseguir alimento. El hombre paleolítico estaba dispuesto a correr el riesgo de enfrentarse a bestias temibles con tal de recoger un fruto, pero una vez satisfecha su hambre, encontraba otras cosas importantes por las cuales preocuparse, como su seguridad personal.

²³ <http://biblioteca-sergio-tapia-lira.blogspot.com/2009/12/piramide-de-las-necesidades-humanas.html>

²⁴ <http://frases.astalaweb.com/resultados.asp?opcion=Autor&texto=Mahatma%20Gandhi>

²⁵ Mateo 4,4

Y A. Maslow sitúa la seguridad en el segundo nivel de las necesidades humanas, nuestra necesidad de vivir seguros es a la vez perentoria y profunda. Todos la hemos sentido.

Muchos de nuestros temores derivan meramente de nuestra ignorancia, de no conocer algo o entenderlo en forma equivocada. En nuestra sociedad, el hombre, por lo general, no tiene que arrastrar con peligros que amenacen directamente su seguridad personal, pero existen peligros más sutiles y refinados. Las millones de palabras pronunciadas para discutir las radiaciones nucleares, el cáncer debido al cigarro o los cinturones de seguridad, son sólo algunos ejemplos corrientes de cómo algunas personas aprovechan la necesidad de seguridad de sus semejantes para motivarlos.

Otros ejemplos de esta ansia de sentirse seguro son el tipo de trabajo que elige una persona, los ahorros para los años de las vacas flacas, el programa de pólizas de seguros, y el sinnúmero de frascos que se encuentran en el botiquín casero.

La preferencia por lo familiar frente a lo desconocido también refleja esta necesidad de sentirse seguro.

Al tratar con la gente nos encontramos con muchas personas que se sienten seguras si hacen lo que siempre han hecho y se muestran reticentes a aceptar cualquier novedad o cosa diferente, ya que todo cambio significa una posible amenaza a su seguridad.

Los mercadotécnicos del área farmacológica clasifican a veces a los médicos en dos categorías. La primera es la de los "innovadores", médicos siempre dispuestos a probar un nuevo medicamento, una nueva técnica quirúrgica, o un nuevo aparato para su consultorio.

La segunda categoría es reservada a los "conservadores". Estos probarán una novedad sólo cuando ha estado en el mercado durante unos cinco años y ha

pasado todas las pruebas esperadas. Dirán que no desean someter a sus pacientes a riesgos innecesarios. Ni correr riesgos ellos mismos, en vista de que en nuestra época las demandas legales se dan muchísimo, y no desean que se les acuse de procedimientos criminales o que se ponga en peligro su ejercicio y prestigio debido al empleo de los que ellos consideran innovaciones radicales.

Los métodos antiguos y familiares, probados y contraprobados, motivan fuertemente a esta clase de personas. Sólo cuando consideran que lo nuevo ofrece menos riesgos que lo antiguo se ven motivados a cambiar, es decir, cuando ven que hacer algo a la antigua constituye una amenaza mayor que hacerlo a la moderna, o no hacerlo del todo.

Los temores de esta especie son el fruto natural de nuestra necesidad de seguridad. Puede revestir muchas formas, puede convertirse en la fuerza motivadora que nos lleva a comprar cinturones de seguridad o un frasco de vitaminas, pero jamás pierde su conexión con nuestra necesidad de mantenernos vivos y sanos.

Y aquí, en medio de nuestra pirámide aparece quien centra nuestro interés: la necesidad de AMOR.

Cuando el hombre ha logrado satisfacer razonablemente sus necesidades fisiológicas y de seguridad, comienza a sentir un anhelo de amor, de afecto, y de una sensación de pertenencia. Esta necesidad se refleja en un deseo de tener esposo o esposa, hijos, padres, amigos, personas, todas ellas a las que puede dar afecto y de las que puede recibir otro tanto. Es importante que recordemos esto: una persona necesita tanto dar amor como recibirlo.

La necesidad de dar amor constituye una fuerza tremenda y que muchos dejan de lado a menudo.

El hombre necesita que se preocupen de él, una persona que realmente lo quiera. No hablo de grandes cosas, sino de las pequeñas, de los pequeños gestos

que demuestran el afecto. Necesitamos que nos amen, que nos toquen, alguna manifestación de afecto.

Es muy normal ver, en los patios escolares, sobretodo de los alumnos más pequeños que la salida de la sala de clases hasta llegar a la sala de profesores se vuelve una hermosa odisea para muchos profesores. Avanzan dos pasos y son rodeados por varios bracitos que tienen que despedirse nuevamente de ellos, de manera personal; les sonríen, les muestran lo que trajeron de colación; o que corren desde el otro lado del patio, sólo para sonreírles al pasar y luego afirman: "Viste, la profe (sic) me saludó".

En otro capítulo veremos este lenguaje de los niños que pide y da afecto como una necesidad vital.

Para terminar de ver esta pirámide del Dr. A. Maslow, nos encontramos con la necesidad de amor propio. Penúltimo escalón a la vista.

Toda persona psicológicamente madura necesita sentirse importante, quiere tener respeto de sí misma y amor propio, y quiere que los demás la consideren una persona valiosa. La actitud que un hombre tiene frente a sí mismo refleja una necesidad de sentirse confiado, preparado y seguro al afrontar los desafíos cotidianos que le presenta la vida.

Quiere que la reacción de otros lo señale como hombre de buena reputación y prestigio, como una persona que merece reconocimiento y atención.

La necesidad de amor propio constituye una fuerza motivadora poderosa y dinámica.

Por ser tan enorme el poder de esta necesidad, la gente hará a veces cosas increíbles para satisfacerla. Pero la mayoría de las veces ello ocurre únicamente cuando las vías normales para alcanzar la satisfacción dejaron frustrados los intentos. Un hombre hambriento comerá prácticamente cualquier cosa cuando se

le presente un alimento, y la necesidad de sentirse importante y valioso es igualmente fuerte para la persona sedienta de reconocimiento.

Hemos de recordar que cada uno de nosotros forma la imagen de sí mismo en parte como resultado de nuestras relaciones con nuestros semejantes. Para que nosotros nos consideremos personas importantes y valiosas nos fijamos en que otros tiendan a tener esa imagen de nosotros y que nos lo digan.

Casi todos sentimos el fuerte deseo de gozar de reconocimiento por parte de quienes nos rodean. Los ejecutivos tienen sus símbolos de "posición social", tales como comedores exclusivos, oficinas alfombradas y una llave para los sanitarios reservados a ellos. El trabajador común, que probablemente muestra un profundo desprecio por estos símbolos, tiene otros tantos símbolos de prestigio para su clase. Si es capataz de un taller o líder sindical, probablemente considere como símbolo de su status el privilegio de tener el casillero del extremo, para poder estar alejado de la barahúnda general al ponerse su traje de calle. Las amas de casa pueden satisfacer esa necesidad ocupando puestos de responsabilidad en organismo de trabajo social o beneficencia, en su junta vecinal o en el centro de padres de familia.

No hay por qué avergonzarse de esta necesidad, forma parte de la naturaleza humana. A la base de incontables historia de éxito yace una apasionada ambición alimentada por una profunda necesidad de sentirnos importantes a nuestros ojos y a los ojos de los demás.

Finalmente está la necesidad de autorrealización y apunta a que la persona que ha satisfecho sus necesidades fisiológicas básicas, su necesidad de seguridad, sus necesidades de amor y de amor propio - en suma, cuando se siente en paz consigo misma y con el mundo - entonces está en las mejores condiciones para crecer interiormente, para superarse lo más posible.

Y el impulso que la lleva a hacerlo puede ser tan fuerte o más poderoso todavía que el que la llevó a satisfacer los otros niveles de necesidades. El Dr. Maslow lo expresa en los siguientes términos: "aún cuando todas estas necesidades son satisfechas, podemos estar seguros de que al poco tiempo sentiremos una nueva insatisfacción e inquietud, es decir este sentimiento aparecerá siempre que el individuo esté haciendo algo que responda a su vocación y talento". Un músico tiene que hacer música, un pintor tiene que pintar, un poeta tiene que escribir, si es que cualquiera de ellos ha de alcanzar la felicidad. El hombre debe ser lo que puede ser, a esta necesidad le damos el nombre de Autorrealización.

El Dr. Maslow define el término "Autorrealización, como la necesidad de convertir en realidad nuestras posibilidades, como el pleno florecimiento de nuestras capacidades, el aprovechamiento total de nuestra potencialidad. Es la necesidad de acrecentar cada vez más lo que somos, de desarrollarnos al máximo". Lo que una persona es, lo que hace de sí misma y los métodos que utiliza para lograrlo es algo que varía de persona a persona. El querer llegar a ser una mejor esposa, un mejor marido, un mejor padre, un mejor vendedor, un mejor maestro, un mejor alumno, todo ello expresa la necesidad de autorrealización.

La palabra "mejor" se refiere aquí a una comprensión más cabal y realista de nuestra potencialidad, por lo tanto no cabe esperar, ni sería sano hacerlo, que una persona deba aspirar a ser algo que está más allá de su capacidad.

El impulso auténtico hacia la autorrealización sólo se da si la persona ha logrado satisfacer en medida razonable las otras necesidades mencionadas, queda incluida la satisfacción básica de nuestra imagen de nosotros mismos, de nuestro amor propio. El estar de acuerdo con lo que somos nos motiva a desarrollar aún más lo que podemos ser.

1.3.2.- Cinco premisas acerca de las necesidades.

¿Por qué incluir todavía otro apartado al tema de las necesidades?

Porque, a la luz de nuestro tema, podemos ver que si las necesidades de los niños y de los jóvenes están satisfechas podemos avanzar en su desarrollo y crecimiento.

Primera. Cuanto más cercana se encuentre una necesidad a la base de la pirámide, tanto mayor poder ejercerá sobre sus actos. Es decir, que la necesidad insatisfecha inferior requerirá la atención mayor. Si tenemos hambre, un trozo de pan tendrá un poder motivador mucho más fuerte que un estuche con papel de cartas que tenga nuestro nombre. Cuando se trata de necesidades que tenemos se tienen que satisfacer antes de que podamos sentirnos inclinados a poner nuestra atención en la necesidades de hacer algo o de ser alguien.

Es así como en educación es importante que los alumnos tomen desayuno, tengas colaciones saludables, existan tiempos de almuerzos reales. Es un buen punto de partida para aprender.

Segunda. El ser humano siempre tiene necesidades; obtiene pan, y luego decide que necesita queso o jamón para acompañar el pan. En otras palabras, puede pensar en docenas, centenas, millares de otras necesidades que se encuentran en el mismo nivel de la pirámide. Sin embargo, una vez que ha satisfecho las necesidades más urgentes en este nivel, las necesidades adicionales en ese mismo nivel pierden fuerza y abren su susceptibilidad para las motivaciones en un nivel superior.

Tercera. Una necesidad satisfecha no es motivadora, si un hombre ha comido hasta hartarse, ni el postre más succulento del mundo lo motivará, por el momento ha olvidado su necesidad de satisfacer el hambre.

Cuarta. Utilizamos nuestra energía para satisfacer nuestras necesidades, casi todos nosotros tenemos más energía de la que precisamos meramente para sobrevivir. Una vez que las necesidades que una persona tiene han sido cubiertas, responde a nuevas necesidades y dirige sus reservas de energía hacia ellas.

Quinta. En la medida en que una persona funciona en los niveles superiores de la pirámide se hace también más humana, o para decirlo de otro modo, el movimiento pirámide arriba constituye el proceso de desarrollo o maduración.

Nuestras relaciones con los demás se basan en premisas debido a que tenemos una limitación. No podemos jamás saber con seguridad lo que otra persona piensa o siente, lo único que realmente sabemos es cómo se comporta. Pero si comprendemos que toda la gente tiene en principio las mismas clases de necesidades, podemos entender porqué una persona se comporta de la manera como lo hace.

¿Cuántas veces los profesores se encuentran en la sala de clases con alumnos/as que no responden como ellos están acostumbrados a que lo hagan y se sienten extrañados? Lo que hace un mes atrás hacía vibrar y alegraba el rostro de un alumno o alumna, ahora no lo satisface en absoluto. Veamos si su pirámide de necesidades se ha ido completando correctamente; no es una pirámide estática, sino en constante cambio, avance y retroceso.

Cuando nos acostumbramos a leer en el lenguaje corporal, gestual y visual de nuestros alumnos/as podemos decir la palabra justa que vuelve a alinear las motivaciones de los niños y jóvenes para sacar lo mejor de ellos y acompañarlos en su desarrollo personal, podemos actuar en concordancia con esa necesidad

que está latente (una sonrisa, una pregunta oportuna que muestra interés más allá de saber lo exclusivamente académico, un poco de respetuosa distancia para no sofocar al alumno con un interés que casi les respira en el cuello) y deseosa de ser satisfecha.

Si los alumnos pasarán, al comienzo de sus vidas, un promedio de 12 a 14 años con profesores interactuando en una sala de clases, es vital que esta relación genere conocimiento personal para construir personas integrales en base a estos conocimientos. Muchas veces los alumnos, sobre todo los de los cursos iniciales, son capaces de percibir las necesidades de los profesores con mayor facilidad que los mismos profesores: “¿seño (sic) Mónica le traigo un vaso de agua?”, “tía, ¿quiere algo para el dolor de cabeza?”, “profe (sic), parece que andamos con sueño hoy”, y así mil frases más que tocan el cansancio, el hambre, la tristeza, la alegría; y lo más impresionante, ellos, los alumnos, desde sus limitaciones, llegan con una galleta, el vaso de agua, una anécdota que nos hace reír o una historia de algo que les ha sucedido que vuelve a relativizar nuestros “grandes” problemas y pensar que lo de ellos es más importante, por esos minutos, que lo nuestro. Juntos crecemos, aprendemos, nos transformamos.

Chapitre 2

“Le débarquement au Chili”



**“Dime y lo olvido, enséñame y lo recuerdo,
involúcrame y lo aprendo.”**

Benjamin Franklin (1706-1790) / Estadista y científico estadounidense.



2.1.- El pulso de Chile: Una educación que quiere más.

**“La primera tarea de la educación es agitar la vida,
pero dejarla libre para que se desarrolle.”**

Maria Montessori (1870-1952) Educadora y médica italiana.

En el tema de la educación, Chile ha sido noticia a nivel mundial, logrando que los alumnos secundarios y universitarios mostraran a través de una “revolución pingüina”²⁶ en el 2006 sus intereses, expectativas, deseos y propuestas de reformas, y todo el mundo volviera la mirada hacia nuestro país.

Las movilizaciones de ese año abarcaban diversas reclamaciones planteadas por los estudiantes, las que a continuación se recuerdan:

- Derogación de la Ley Orgánica Constitucional de Enseñanza.
- Derogación del decreto 524, publicado el 11 de mayo de 1990, que regula los Centros de Alumnos
- Fin de la municipalización de la enseñanza.
- Estudio y reformulación de la Jornada Escolar Completa, JEC.
- Gratuidad de la Prueba de Selección Universitaria, PSU.
- Pase escolar gratuito y unificado.
- Tarifa escolar gratuita en el transporte escolar para la Educación Media.²⁷

Más allá de analizar los éxitos y los fracasos de dicha movilización, sigue faltándome algo importante por lo que los alumnos debieran reclamar, casi como un contrato no cumplido y es lo que la educación en Chile quiere, a través de sus objetivos transversales desarrollar y fortalecer en sus alumnos/as, niños y jóvenes:

²⁶ Término acuñado en alusión al uniforme usado por los alumnos secundarios que implica los colores blanco, azul marino y gris.

²⁷ http://es.wikipedia.org/wiki/Movilización_estudiantil_en_Chile_de_2006



El Crecimiento y la autoafirmación personal.

Objetivos orientados al desarrollo de la identidad personal, la autoestima, la afectividad y la capacidad de formular proyectos de vida



El Desarrollo del Pensamiento.

Objetivos orientados a la promoción de las habilidades para desarrollar ideas y conocimientos, analizar información y resolver problemas.



La Formación Ética.

Objetivos orientados a desarrollar una conciencia éticamente formada y la voluntad para autorregular la conducta de acuerdo a ella.



La persona y su entorno.

Objetivos orientados a desarrollar la participación e interacción en los diversos ámbitos de la vida de las personas.



Las Tecnologías de Información y Comunicación (TICs)

Objetivos orientados a promover un uso eficiente y responsable de las TICs, potenciando el aprendizaje y desarrollo personal.²⁸

Queremos personas integrales, llenas de valores y herramientas para construir un mundo más humano, fraterno y justo; sin embargo, para quienes están insertos en la educación cotidiana, viviendo el día a día en la sala de clases, aparece siempre la nube de la exigencia académica que pide mayor puntaje en las pruebas SIMCE²⁹ (Sistema Nacional de Evaluación de resultados de aprendizaje del Ministerio de Educación de Chile). Las nubes no son malas ni buenas, simplemente están en cualquier cielo sin que se las llame o se las pueda echar. Muchos profesores aprenden a vivir y convivir con esta exigencia, logrando un justo equilibrio de lo que se pide según los programas de educación y lo que se desea formar en el interior de los alumnos. Otros, lamentablemente, tranzan lo uno por lo otro, llegando a niveles que rozan lo incorrecto. Es así como alumnos son marginados de esta prueba, dejándolos en la biblioteca del colegio o diciéndoles que no es necesario que vayan al colegio el día que se rinde la prueba.

Por eso es bueno y necesario señalar que si queremos formar personas integrales se debe considerar que son aquellos que se sienten amados y valorados en lo que son, apoyados y fortalecidos en sus creencias, no cualquier creencia pasajera ni de moda sino aquellas que contribuyen al bien común, las que fueron sembradas en su tierna infancia y de las que se disfruta, como una buena cosecha en su adolescencia y adultez. Y luchar por estos ideales pedagógicos siempre es necesario.

²⁸ <http://daemcombarbala.cl/objetivos-transversales-educacion-chilen/>

²⁹ <http://www.simce.cl/index.php?id=288>

2.1.1.- La vocación de una educadora que se encontró con San José de Calasanz.

Para quién desea seguir los pasos de la pedagogía como entrega de vida es importante recordar que ser docente es “enseñar”³⁰, y son muchos los autores que dicen que es mejor saber algo si es que se quiere estar en una sala de clases, frente a 40 o 45 alumnos, porque los alumnos no perdonan, en sentido figurado, que alguien no domine su área de estudio.

Pero este deseo de acompañar a los alumnos en su proceso de aprendizaje se amplía al anhelo de ver convertirse a esos pequeños niños que llegan al colegio con 6 años, en su mayoría, en mejores personas, en seres humanos llenos de valores que permitan una buena relación con los otros, con su entorno, consigo mismos y con la concepción que tengan de trascendencia.

La historia reboza de nombres que permanecen en nuestra memoria por su deseo incansable de dignificar la educación, de recordarnos su real sentido y de enaltecerla como un gran servicio necesario, útil, vital.

En España, 1621, un hombre que se siente llamado por Dios, sirviendo a los más pequeños y pobres a través de la educación escribe un memorial defendiendo la importancia de la educación: San José de Calasanz (1557- 1648)³¹

En el memorial al Cardenal Miguel Ángel Tonti (1566- 1622), San José de Calasanz expone un conjunto de razones dirigidas a dicho Cardenal por ser el ponente de la Comisión Pontificia encargada de estudiar la aprobación de las Constituciones y de conceder a las Escuelas Pías votos solemnes con categoría de Orden Religiosa.

³⁰ <http://definicion.de/docente/>

³¹ http://es.wikipedia.org/wiki/José_de_Calasanz

Los historiadores de la Orden han calificado siempre a este documento como "obra maestra", "canto original a la tarea educativa" de Calasanz.

El alegato no sólo desarmó al Cardenal Tonti, sino que lo convirtió en un entusiasta de la obra de las escuelas y en amigo personal de Calasanz.

Dice Calasanz de la educación:

Ministerio muy digno, muy noble, muy meritorio, muy beneficioso, muy útil, muy necesario, muy enraizado en nuestra naturaleza, muy conforme a razón, muy de agradecer, muy agradable y muy glorioso.

*Muy **digno** por girar en torno a la salvación.*

*Muy **noble** por ser menester angélico y divino.*

*Muy **misterioso** por establecer y poner en práctica con plenitud de caridad en la Iglesia un remedio eficaz del mal.*

*Muy **beneficioso** por ayudar a todos en todo.*

*Muy **útil** por los numerosos cambios de vida efectuados.*

*Muy **necesario** para esa corrupción de costumbres y ese predominio del vicio.*

*Muy **enraizado** en la naturaleza de todos los hombres.*

*Muy **conforme a razón** para príncipes y ciudadanos, a quienes trae mucha cuenta tener vasallos pero también para promocionarse a si mismos y a su patria obteniendo puestos de gobierno y dignidades aquí en la tierra.*

*Muy **de agradecer** por parte de los hombres, que lo aplauden unánimes y lo desean en su patria.*

*Muy **agradable** para quien sea llamado a laborear en esta viña y a trabajar en esta mies tan abundante.*

*Muy **glorioso** para los religiosos y para aquellos que lo favorezcan y promueven con su autoridad y mercedes.³²*

³² <http://lafmuevemontaas.blogspot.com/2011/06/el-memorial-al-cardenal-tonti-muestra.html>

Frente a este memorial, cualquier joven que tenga vocación verdadera de educador se sentirá profundamente tocado; se sentirá valorado en su deseo interior de trabajar al servicio de los demás, de quienes comienzan a forjar su futuro.

Todavía en nuestra sociedad chilena se vive el resabio de no considerar la carrera de Pedagogía como una elección laboral que dará gran estabilidad económica a quien la escoja. Basta imaginar los rostros de tantos padres que escuchan a su hijo o hija decir que quieren ser profesores al salir de cuarto medio y no aparece una sonrisa gigante, ni se abren los brazos para felicitar tan loable elección; es una “sonrisita” seguida de frases como “hija, ¿estás segura?”, “mira que el trabajo es hartito (sic) y sabes que no pagan bien”, “y si te gustan las matemáticas por qué no sigues mejor una ingeniería”. Entonces, el hijo o la hija respira hondo, mira con ternura a sus padres y defiende su deseo de enseñar, de estar con niños pequeños, con jóvenes inquietos, verdaderos desafíos cotidianos al querer compartir lo aprendido en tantos años de estudio universitario, o en su defecto, grita que nunca lo o la apoyan, que siempre creen que sus decisiones son erróneas, que sólo piensan en la “plata”³³ y da un buen portazo como broche de oro de tan magna conversación. ¡De todo pasa en nuestras casas!

2.2.- Un paso más atrás: Jesús Maestro.

Nuevamente echo mano de mi enseñanza católica para mostrar un buen perfil de educador en la figura de Jesús.

Para referirnos a quien enseña algo usamos términos que nos parecen sinónimos: profesor, enseñante, docente, pedagogo, maestro y lo son hasta cierto punto, pero no en todo.

³³ Forma coloquial de referirse al dinero.

En su época Jesús es considerado como Maestro y dan testimonio las citas bíblicas que mencionan esta palabra, y no ninguna de las otras dichas; a Jesús no se le llama profesor o enseñante o docente, sólo MAESTRO.

El Salvador viene a la Tierra a cumplir una misión específica encargada por su Padre, y la puede realizar perfectamente solo. No necesita de alguien para obrar milagros, puestos que son sobreabundancia de su amor; no necesita de otros para apoyar su mensaje de que el Reino de Dios está en medio de ellos. Sin embargo, escoge a un grupo de hombres de diferentes características; no los mejores ni los más destacados; no los más inteligentes ni los más cultivados; no los más reconocidos socialmente ni los de puestos importantes y comparte con ellos por 3 años. Comparte su vida y sus enseñanzas; ellos las escuchan, las guardan en el corazón, tratan de assimilarlas y, cuando por fin lo logran, las predicán sin temor, movidos por el Espíritu Santo.

2.2.1.- Las características de Jesús Maestro: 3 pinceladas de un gran amor.³⁴

1º. Jesús es llamado *rabbí* y Él escoge a sus discípulos.

“Entonces Pedro le dijo a Jesús: «Maestro, ¡qué bueno que estemos aquí! Vamos a hacer tres tiendas: una para ti, otra para Moisés y otra más para Elías.» (Mc 9,5)

“Jesús le dijo:

—¿Qué quieres que haga por ti?

El ciego respondió:

—Maestro, haz que pueda yo ver de nuevo.” (Mc 10,51)

Es un *rabbí* que habla en público, como hacían los maestros de Israel: en las sinagogas, en las plazas, en el templo. Jesús es un maestro rodeado de *mazetái* (discípulos), tiene su escuela.

³⁴ <http://www.stpauls.it/studi/maestro/spagnolo/ravasi/sparav03.htm>

Además, Jesús usa las técnicas de los maestros, Él dispone de un cierto bagaje pedagógico, es didáctico. Y también se diferencia de otros maestros en algo fundamental, puesto que es Él quien elige a sus discípulos, mientras que los otros maestros de la época hablaban en las plazas captando adeptos a sus ideas, pensamientos, estilo de vida. Jesús va en dirección opuesta. Jesús hace lo que no hace nadie en su tiempo. A los discípulos les dice en los discursos de la última cena: «No me eligieron ustedes a mí, fui Yo quien los elegí a ustedes» (Jn 15,16).

En la actualidad, las jefaturas de cada curso son asignadas a los profesores de manera dialogada en la mayoría de los casos, tomando en consideración las fortalezas y debilidades de cada persona, y las necesidades específicas de cada grupo curso. Existe una leve posibilidad que un profesor, dentro de su rango de trabajo, es decir NB1, NB2 y así sucesivamente, pueda escoger un curso determinado por afinidad o para concluir aquellos desafíos que quedaron planteados a comienzo de año, y que sería prudente, interesante, importante que terminara la misma persona que los comenzó.

Y siempre existe aquel grupo de profesores que los directores de colegio adoran porque el curso que se les asigne lo reciben de buen grado, sonriendo y moviendo la cabeza afirmativamente mientras piensan: "uuuuyyy(sic) no sé qué haré este año con ese curso, pero algo se hará", que no aceptan el pésame que les dan sus colegas y tienen a flor de labios una frase destacando lo bueno de esos alumnos, siendo sumamente realistas: "Sí, son desordenados, pero son super (sic) solidarios; acuérdate que ellos fueron los que más dieron en la campaña del año pasado". Ellos logran hacer también de esos alumnos sus escogidos, porque durante el año, al irlos conociendo, no sólo los asumen como su curso de jefatura, sino que los vuelven los favoritos de su corazón.

2º. Jesús es un maestro acreditado.

“Todos estaban admirados de sus enseñanzas, pues cuando les hablaba, lo hacía con autoridad, y no como los maestros de la Ley.” (Mc 1,22)

El evangelista San Marcos lo dice con una frase tajante: « [...] lo hacía con autoridad [...]». Es un maestro que se yergue no a fuerza de autoritarismo, sino con la autoridad del acreditado. En Jesús es siempre un “yo hablo porque sé de lo que hablo”.

Otro aporte de San Marcos, muy significativo, es expresar lo que dicen los Fariseos, grupo religioso importante de la época, sobre quienes descansaba la misión de adoctrinar al pueblo en las leyes de Dios. Ellos al dirigirse a Jesús lo reconocen en lo que es: «Maestro, sabemos que eres sincero y que no te dejas influir por nadie, pues no miras las apariencias de las personas, sino que enseñas con verdad el camino de Dios.” (Mc 12,14)

En todo grupo humano van a existir diferencias, eso es connatural a las personas, puesto que somos seres únicos e irrepetibles, pero resulta loable cuando, en un cuerpo docente, un profesor es capaz de reconocer en su colega toda la valía laboral, pedagógica o metodológica que éste tiene. No importa si “me cae bien” o “me cae mal”, reconocer que domina su área de estudio, que puede crear puentes para que lo difícil parezca más fácil y, cuando esto no es posible, infunde la pasión de avanzar hasta lograr su cometido es una gran riqueza; y para quien logra ser reconocido o reconocida en lo que es y lo que vale por sus pares, más allá de amistades o cariños forjados en el tiempo y en la convivencia diaria, también es un logro no menor, pues allana caminos minados, muchas veces, por las envidias, las palabras malintencionadas, las actitudes deshonestas. Todos

salen ganando cuando quien dice ser “maestro” va por la vida actuando como tal, con autoridad, con humildad, con orgullo de su saber y con una gran coherencia de vida.

3º. La raíz de la enseñanza de Jesús es *transcendente*.

«No hago nada de por mí, sino que propongo exactamente lo que me ha enseñado(*didáskein*) el Padre» (Jn 8,28)

«Al Padre lo conoce sólo el Hijo y aquel a quien el Hijo se lo quiera revelar»
(Mt 11,27)

La enseñanza de Jesús es la enseñanza del misterio del Padre, es una enseñanza trascendente. Jesús no habla de lo que Él quiere hablar, sino de lo que el Padre le pide que hable. El mensaje de AMOR que transmite es el que Él ha recibido en el amor del Padre. No es una enseñanza del aquí y del ahora; sino una enseñanza que se vivirá hasta el último día. Es tan potente la enseñanza de Jesús que cambia la vida de las personas y así Mateo, antes llamado Leví, deja su trabajo de recaudador de impuestos para seguir esta voz que lo llama y que se alza por sobre otras que ha escuchado³⁵, así también la mujer presentada como adúltera ante Jesús es invitada a cambiar de vida después que está a punto de perderla en cumplimiento de la Ley de Moisés³⁶; y sin que quede explicitado en el relato bíblico, no se puede sino imaginar que esa mujer, agradecida por la segunda oportunidad que se le daba, transformada por quien reconoce su mal, pero no la juzga fijándose sólo en su pecado, la ama más allá del deseo carnal al que ya estaba acostumbrada en la mirada de otros hombres, y con ese detonante

³⁵ Cf. Mt. 9, 9

³⁶ Cf. Jn 8, 1- 11

se cambia la vida, sólo por ese gesto de amor se puede dar un giro total a la vida y no volver a pecar.

Lo que se enseña en las aulas no es para que los alumnos lo recuerden en su prueba de final de año, se tiene que mirar más allá, siempre más allá. Queremos que puedan verificar bien el vuelto que reciben en una tienda, y mucho se agradece cuando en un día de calor ese vuelto alcanza para un merecido helado luego de dejar los zapatos en la calle; que sepan donde se encuentran en el mapa los dos países en conflicto de los que hablan las noticias de la noche desde hace una semana; que sepan que las plantas se riegan de vez en cuando si es que quieren tener un lindo jardín en la casa, porque de pequeños los hicieron cuidar un poroto en un vaso plástico, sobre un algodón mojado y vieron asombrados que salía un brote con el paso del tiempo, y que con cuidados aprendidos se transformaba en una plantita. Damos herramientas para la vida, construimos para la eternidad como bien lo narra la historia de los 3 Canteros:

Un viajero se acercó a un grupo de canteros y preguntó al primero: « ¿Qué estás haciendo?» «Ya ves -respondió-, aquí, sudando como un idiota y esperando a que lleguen las ocho para largarme a casa.» « ¿Qué es lo que haces tú?», preguntó al segundo. «Yo -dijo- estoy aquí ganándome mi pan y el de mis hijos.» «Y tú -preguntó al tercero--, ¿qué es lo que estás haciendo?» «Estoy -respondió el tercero- construyendo una catedral.»³⁷

Un joven, una joven, que cree verdaderamente que su labor es trascendente como educador o educadora, que de verdad quiere ser visto o vista como un maestro o maestra siempre cambiará vidas, aún cuando no siempre vea los resultados.

³⁷ <http://es.catholic.net/biblioteca/libro.phtml?consecutivo=137&capitulo=1121>

Por eso cuando, al vivir la labor docente uno se encuentra con historias, reales o ficticias, que dejan de manifiesto estos cambios en el tiempo no se puede menos que agradecer a Dios la vocación recibida, la responsabilidad confiada, la posibilidad de imitar tenuemente la luz irradiada por Jesús Maestro, único y verdadero.

Sin abusar de las historias ya agregadas a este trabajo, considero que la historia de la Sra. Thompson debe ser leída con calma, recordando, con otro nombre por supuesto, a quien nos marcó positivamente la vida escolar para siempre.

"La Maestra"

Su nombre era Mrs. Thompson. Mientras estuvo al frente de su clase de 5º grado, el primer día de clase lo iniciaba diciendo a los niños una mentira. Como la mayor parte de los profesores, ella miraba a sus alumnos les decía que a todos los quería por igual. Pero eso no era posible, porque ahí en la primera fila, desparramado sobre su asiento, estaba un niño llamado: Teddy Stoddard.

Mrs. Thompson había observado a Teddy desde el año anterior y había notado que él no jugaba muy bien con otros niños, su ropa estaba muy descuidada y constantemente necesitaba darse un buen baño. Teddy comenzaba a ser un tanto desagradable. Llegó el momento en que Mrs. Thompson disfrutaba al marcar los trabajos de Teddy con un plumón rojo haciendo una gran X y colocando un cero muy llamativo en la parte superior de sus tareas.

En la escuela donde Mrs. Thompson enseñaba, le era requerido revisar el historial de cada niño, ella dejó el expediente de Teddy para el final. Cuando ella revisó su expediente, se llevó una gran sorpresa. La Profesora de primer grado escribió: "Teddy es un niño muy brillante con una sonrisa sin igual. Hace su trabajo de una manera limpia y tiene muy buenos modales... es un placer tenerlo cerca".

Su profesora de segundo grado escribió: "Teddy es un excelente estudiante, se lleva muy bien con sus compañeros, pero se nota preocupado porque su madre tiene una enfermedad incurable y el ambiente en su casa debe ser muy difícil". La profesora de tercer grado escribió: "Su madre ha muerto, ha sido muy duro para él. El trata de hacer su mejor esfuerzo, pero su padre no muestra mucho interés y el ambiente en su casa le afectará pronto si no se toman ciertas medidas".

Su profesora de cuarto grado escribió: "Teddy se encuentra atrasado con respecto a sus compañeros y no muestra mucho interés en la escuela. No tiene muchos amigos y en ocasiones duerme en clase". Ahora Mrs. Thompson se había dado cuenta del problema y estaba apenada con ella misma. Ella comenzó a sentirse peor cuando sus alumnos les llevaron sus regalos de Navidad, envueltos con preciosos moños y papel brillante, excepto Teddy. Su regalo estaba mal envuelto con un papel amarillento que él había tomado de una bolsa de papel.

A Mrs. Thompson le dio pánico abrir ese regalo en medio de los otros presentes. Algunos niños comenzaron a reír cuando ella encontró un viejo brazalete y un frasco de perfume con solo un cuarto de su contenido. Ella detuvo las burlas de los niños al exclamar lo precioso que era el brazalete mientras se lo probaba y se colocaba un poco del perfume en su muñeca. Teddy Stoddard se quedó ese día al final de la clase el tiempo suficiente para decir:

"Mrs. Thompson, el día de hoy usted huele como solía oler mi mamá". Después de que el niño se fue ella lloró por lo menos una hora. Desde ese día, ella dejó de enseñarles a los niños aritmética, a leer y a escribir. En lugar de eso, comenzó a educar a los niños. Mrs. Thompson puso atención especial en Teddy.

Conforme comenzó a trabajar con él, su cerebro comenzó a revivir. Mientras más lo apoyaba, él respondía más rápido. Para el final del ciclo escolar, Teddy se había convertido en uno de los niños más aplicados de la clase y a pesar de su mentira de que quería a todos sus alumnos por igual, Teddy se convirtió en uno de los consentidos de la maestra.

Un año después, ella encontró una nota debajo de su puerta, era de Teddy, diciéndole que ella había sido la mejor maestra que había tenido en toda su vida. Seis años después por las mismas fechas, recibió otra nota de Teddy, ahora escribía diciéndole que había terminado la preparatoria siendo el tercero de su clase y ella seguía siendo la mejor maestra que había tenido en toda su vida.

Cuatro años después, recibió otra carta que decía que a pesar de que en ocasiones las cosas fueron muy duras, se mantuvo en la escuela y pronto se graduaría con los más altos honores. Él le reiteró a Mrs. Thompson que seguía siendo la mejor maestra que había tenido en toda su vida y su favorita.

Cuatro años después recibió otra carta. En esta ocasión le explicaba que después de que concluyó su carrera, decidió viajar un poco. La carta le explicaba que ella seguía siendo la mejor maestra que había tenido y su favorita, pero ahora su nombre se había alargado un poco, la carta estaba firmada por Theodore F. Stoddard, MD. La historia no termina aquí, existe una carta más que leer, Teddy ahora decía que había conocido a una chica con la cual iba a casarse.

Explicaba que su padre había muerto hacía un par de años y le preguntaba a Mrs. Thompson si le gustaría ocupar en su boda el lugar que usualmente es reservado para la madre del novio, por supuesto Mrs. Thompson acepto y adivinen... Ella llega usando el viejo brazalete y se aseguró de usar el perfume que Teddy recordaba que usó su madre la última Navidad que pasaron juntos. Se dieron un gran abrazo y el Dr. Stoddard le susurró al oído, "Gracias Mrs. Thompson por creer en mí. Muchas gracias por hacerme sentir importante y mostrarme que yo puedo hacer la diferencia".

Mrs. Thompson con lágrimas en los ojos, tomó aire y dijo, "Teddy, te equivocas, tú fuiste el que me enseñó a mí que yo puedo hacer la diferencia." No sabía cómo educar hasta que te conocí"³⁸

³⁸ <http://reflexionesdiarias.wordpress.com/2007/03/26/la-maestra/>

Si queremos educar, vuelvo a insistir, es muy importante qué sepamos lo que queremos hacer el resto de nuestra vida. Una mala palabra, una actitud pueden dejar marcas irreversibles en los niños y no queremos que se nos culpe de ese crimen. Que ninguna burla, apodo, menosprecio lleve jamás nuestra firma.

Maestros
que dejan
huella



Chapitre 3

“La Pédagogie de l’Amour”



**“C’est le temps que tu as perdu pour la rose
qui fait la rose si importante.”**

Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944) Escritor francés.

3.1.- De la main du Petit Prince

“On ne voit bien qu’avec le cœur.

L’essentiel est invisible pour les yeux.”

Antoine de Saint-Exupéry (1900 – 1944) Écrivain français.

Si je dois pratiquer avec l’exemple, en me rappelant des professeurs qui ont laissé des traces dans ma vie, je dois nommer Mme. Olga Dreyfus. Elle a été mon professeur de Langue et Littérature dans mes premières années à l’université, et de la main du « Petit Prince » elle a réussi à m’émerveiller de la beauté d’un texte lu dans sa langue maternelle. Alors je dois continuer mon chemin de la main de la langue de Molière pour aboutir de finir avec du succès ce travail.

3.1.1.- La Pédagogie de l’amour

Ce n’est pas facile de trouver l’origine du terme “la pédagogie de l’amour” dans la bibliographie à la laquelle nous pouvons avoir accès dans un pays évidemment hispanophone, et qui a choisi de faire reculer la langue française dans les programmes d’éducation comme deuxième ou troisième langue étrangère dans l’apprentissage des élèves. Cependant l’histoire sait nous donner de petites lumières un peu partout, et dans les livres d’histoires dansent quelques mots clés: l’affection, la douceur, la tendresse envers les élèves dans leurs éducation.

3.1.1.1.- Quelques pédagogues remarquables de notre l’histoire.

Toutes les théories pédagogiques qui se succédèrent au fil du temps, furent toutes issues de valeurs fondées sur une philosophie particulière. Chaque théorie est étayée sur une idée que l’on se fait de l’humain, de sa place dans l’univers, de son humanisation. La question des finalités fait de l’éducation une affaire de philosophes. La plupart des grands professeurs de Sciences de l’Éducation furent

des philosophes avant d'œuvrer dans des départements universitaires encore récents. Les réponses données aux questionnements sur les finalités de l'éducation relèvent toujours de la philosophie. Qui doit enseigner ? A qui doit-on enseigner ? Que faut-il enseigner ? Comment faut-il enseigner ? C'est une théorie de l'humain, une vision de la personne humaine qui donne réponse à ces interrogations fondamentales.

► Ce sont les sophistes qui posent, les premiers, ces questions au Ve siècle avant JC dans la Grèce Antique. Ils sont "professeurs de sagesse" et apprennent aux jeunes gens à se conformer aux règles sociales par la maîtrise de soi. Platon préfère le développement d'une affirmation de soi, conformément à la force de la nature. Pour Platon comme pour Aristote,



toute éducation vise à obtenir l'harmonie du corps et de l'âme de l'individu. On parvient à cet équilibre sous l'autorité de la raison. Il s'agit de sortir l'enfant de sa violence individuelle, socialement inadaptée, à la maîtrise de soi sans laquelle il ne peut se développer de vie sociale. Socrate est un enseignant qui n'a rien écrit mais dont on sait qu'il a développé (470-399 av. JC.) une méthode pédagogique : la maïeutique ou l'art d'accoucher. Socrate voyait en cet art le meilleur moyen de révéler à l'élève l'être véritable qui est en lui. La maïeutique est aujourd'hui devenue une technique d'enseignement suscitant chez l'apprenant la mobilisation de savoirs précédemment enseignés, de représentations personnelles liées à des choses apprises au préalable, ou la réflexion de l'élève. Le professeur fait ainsi naître dans l'esprit des élèves des réponses par des interrogations habiles.

► Au Moyen Age, on est influencé par un christianisme qui dicte qu'apprendre c'est finalement retrouver Dieu en nous grâce à la maîtrise du langage. L'éducation médiévale s'avère donc une pratique sans théorie où il sera développé un

enseignement magistral et verbal, et où apprendre sera avant tout retenir après avoir appris par cœur...

► Au XVI^e siècle, la représentation de l'univers fut bouleversée. C'est la Renaissance. On pense l'univers en termes d'infini. On redéfinit la place de l'Homme et par conséquent son éducation. Même s'il reste imprégné de religion, le savoir transmis est repris en grande partie aux sources de l'Antiquité. C'est le même mouvement que dans les Arts, l'architecture ou la peinture. *A noter, le savoir fonde sa vérité dans l'expérience, la preuve ou la démonstration. Non plus sur l'argument d'autorité. C'est l'époque des projets humanistes utopiques* : avec Thomas More et son île "Utopie" (1516) où l'éducation est douce, persuasive, ouverte aux arts et sciences mais aussi aux loisirs ; avec le "Gargantua" de Rabelais (1534) boulimique de connaissances ; avec, enfin, Campanella et la "Cité du Soleil" (1602) qui souligne que l'éducation ne doit entraver le désir d'apprendre de tout un chacun. Les projets éducatifs d'alors sont éminemment modernes. Sont promues les méthodes actives, l'alternance d'activité intellectuelle et d'activité physique, les conversations et les voyages.

► Afin de réduire les contradictions auxquelles la pédagogie est confrontée, les imaginaires de Comenius (Le Labyrinthe du Monde), Rousseau, ou du socialiste Illitch (Une société sans école) ont contribué à proposer d'autres modèles éducatifs qualifiables d'utopiques.

► Pour Erasme, on peut résumer sa pensée dans la formule paraphrasant Simone de Beauvoir : *"on ne naît pas homme, on le devient"*. L'éducabilité définit complètement l'essence de l'espèce humaine. Il s'associe à Montaigne pour dénoncer la violence et la brutalité comme principe éducatif à l'égard des enfants. Ils prônent le recours au précepteur. Le développement du corps leur paraît aussi important que celui de l'esprit et de l'âme. Le précepteur doit constamment veiller à la qualité de la relation nécessaire avec son élève pour une éducation efficiente. Pour Erasme "la justesse de l'expression fait la

justesse de la pensée". Il vise le développement d'êtres capables de jugement.

Il défend un enseignement basé sur la rhétorique et dénonce avec Montaigne la scolastique médiévale fondée sur la terreur et l'exigence de civilité.

► Comenius (1592-1670) fut à la fois un directeur d'école et un philosophe de l'éducation. L'école est "son atelier d'humanité" dont le projet est de "faire l'union et le bonheur de tous". Son école fut son terrain d'étude, son laboratoire de recherches théoriques. Sa pensée sur la finalité de l'éducation est liée à la métaphysique et au religieux marquée par un fort optimisme que l'on retrouve dans sa méthode systématique et universelle exerçant les "sens (...) puis la mémoire, ensuite l'intellect, enfin le jugement". Il fait une large place à l'autonomie de l'élève, préconise l'aide mutuelle entre élèves, développe une formation des maîtres axée sur la connaissance du développement cognitif de l'enfant et la juste correspondance entre son mode d'appréhension du monde et l'ordre des connaissances que l'on se propose d'enseigner : une question qui est toujours d'actualité !! Précurseur, il souhaitait une école ouverte à tous (garçons, filles, pauvres, riches, esprits doués ou faibles...) car nécessaire à l'humanisation de tous. Il posa ainsi les bases théoriques d'un enseignement universel et méthodique.

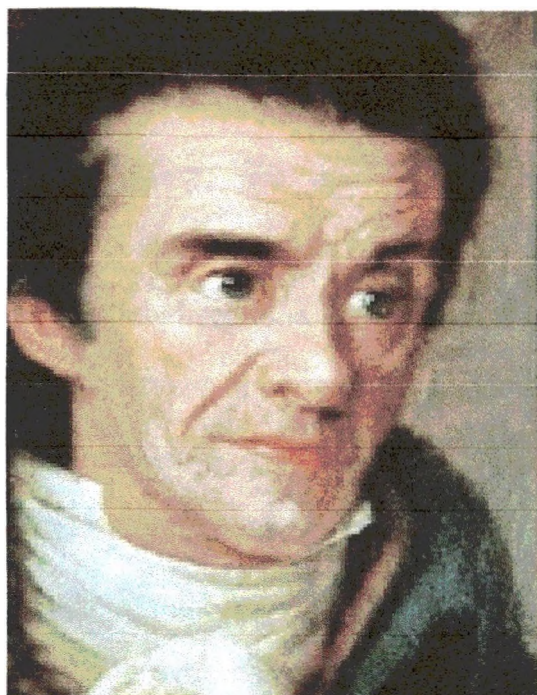
► Au XVII^e siècle, il apparaît un véritable souci de formation des maîtres avec les jésuites et Jean-Baptiste de la Salle. Il s'agit de faire partager à tous les bonnes recettes pédagogiques des maîtres chevronnés. D'où l'extraordinaire succès que les collèges des Jésuites connaîtront. Dès le XVe siècle, on passera de l'enseignement en face à face à un enseignement simultané entraînant la répartition des élèves par niveau, la définition d'une progression, l'institution d'emploi du temps et de récréation. Le français remplacera le latin. Cependant, les filles doivent aller dans des établissements différents où est développé un apprentissage des tâches domestiques. On prépare les filles à devenir des femmes agréables à leurs maris capables d'élever chrétiennement leurs enfants.

Nous sommes loin de tous projets de parité homme-femme. La théorie implicite est que les femmes ne doivent pas égaler les hommes.

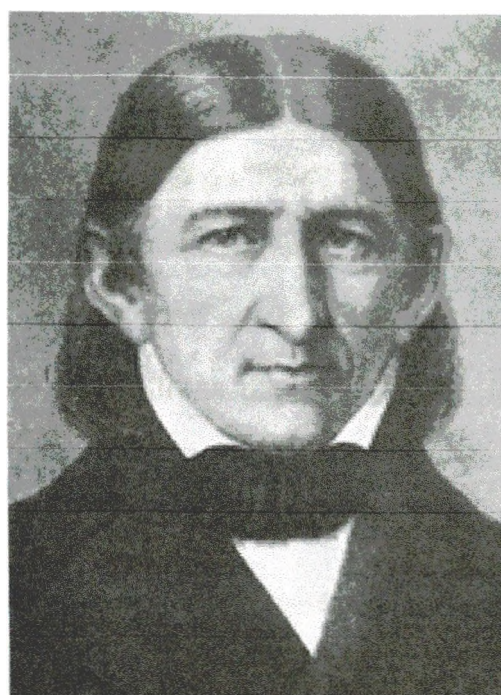
► De tous les ouvrages pédagogiques écrits pendant le siècle des Lumières (XVIII^e siècle) l'Emile de Rousseau (1762) exercera une influence majeure pour l'avenir de l'éducation. Il demeure une référence incontournable pour la pédagogie moderne. C'est un livre qui n'est pas dogmatique mais qui cherche à développer de bonnes idées chez le lecteur qui n'aura qu'à adapter les principes proposés selon l'environnement et les circonstances particuliers. L'éducation d'Emile a pour objectif de former un homme libre, agent d'une société meilleure. Rousseau assume toutes les contradictions de son projet en développant la notion d'anticipation. Sa méthode est de prévoir et organiser des situations éducatives en fonction du but qu'on se propose. En outre, l'Emile suggère l'amour et le respect des enfants ; promeut une meilleure connaissance du développement de l'enfant. Il propose de faire de l'apprenant le centre de la pédagogie, de recourir à l'expérience concrète, de développer la curiosité d'apprendre et le désir d'une autoformation (l'apprendre par soi-même), prendre en compte la sensibilité, le travail manuel et l'exercice physique.

► Deux pédagogues expérimentèrent l'idée "grande" de l'Emile : Pestalozzi (1746-1827) et Fröbel (1782-1852), le disciple du premier. Pestalozzi fonda quatre écoles en Suisse. Son institut d'Yverdon devint entre 1805 et 1825 le laboratoire pédagogique de l'Europe. Sa méthode avait pour but d'éduquer la tête, le cœur et la main. Les apprentissages passent par les sens et s'ancrent dans le vécu enfantin à chaque stade de son développement. L'enfant doit participer activement aux activités d'apprentissage et ainsi élaborer par lui-même sa propre autonomie. Une très sérieuse et complète formation des maîtres est indispensable. Son disciple Fröbel fonda plusieurs écoles en Allemagne et en Suisse. Le jeu est au centre de sa pédagogie. Les activités ludiques permettent la structuration cognitive de l'enfant. Il créa

aussi les premiers jardins d'enfant (les Kindergarten) avec un matériel pédagogique spécifiquement adapté pour instruire l'enfant sur le monde et ses propres capacités.



Pestalozzi (1746 – 1827)



Fröbel (1782 – 1852)

► Les socialistes Fourier, Saint-Simon, Proudhon donnèrent une place prépondérante à l'éducation dans leurs systèmes. Leurs idées se font l'écho de l'Emile de Rousseau. Il s'agit d'une éducation dite globale comprenant celle du corps, des mains avec des "classes-ateliers" dont "l'action productrice est à la fois formative et économiquement utile". Pour Fourier, si éduquer c'est suivre et savoir gérer les passions, s'il fait grandement confiance aux capacités de l'enfant, sa pédagogie s'avère paradoxalement sans souplesse...

► La pédagogie participa à l'avènement de la pensée positive (le positivisme) dans un siècle où la raison était une valeur absolue. Le développement des nouvelles disciplines, la psychologie de l'enfant et la sociologie, tout cela donnera un soubassement scientifique à la pédagogie. On pense alors qu'il convient

d'enseigner à tous le minimum indispensable afin de rendre chacun capable de penser par lui-même. Le XIXe siècle fut passionné d'éducation et crut en une école comme libératrice. C'est ainsi que purent apparaître les lois scolaires de Jules Ferry à la fin du siècle.

► L'aspect institutionnel et pédagogique évolua beaucoup entre 1800 et 1880. Œuvre de charité ou école confessionnelle, l'instruction devint progressivement une mission de l'état, un service public offert et réglementé par l'état. Plusieurs lois scolaires jalonnèrent la fin du siècle. L'école primaire tient une place majeure : il faut alphabétiser tous les petits Français. On assiste aussi au développement de l'enseignement supérieur. La scolarisation des filles rattrape peu à peu celle des garçons. L'école maternelle (jusqu'alors dite "salle d'asile") est intégrée au nouvel édifice scolaire avec une pédagogie spécifique. On abandonne à l'école élémentaire l'enseignement individuel encore pratiqué au profit de l'enseignement simultané avec des enfants partagés en classes recevant tous ensemble la leçon du maître. C'est 1868 qu'apparaîtra une progression logique dans les programmes scolaires entre les trois sections de l'école élémentaire. L'enseignement conjoint de la lecture et de l'écriture se généralisera à partir de 1850. A la même époque, l'apprentissage de la lecture se modifie. On abandonne l'ancienne méthode de l'épellation pour une appellation phonétique des consonnes et la décomposition des mots en syllabes à partir de phrases simples. Des manuels de lecture sont introduits dans les classes.

► A partir de 1880, tous les textes officiels préconisent une "pédagogie nouvelle", à l'encontre d'un enseignement fondé sur la mémoire et les exercices réglés. On dénonce un apprentissage mécanique dont on dénonce le caractère stérile. On souhaite développer l'observation et la réflexion. On vise une culture générale plutôt que des connaissances spéciales. La dissertation et l'explication de texte apparaissent, l'enseignement des langues anciennes subsiste. La réforme de 1902 structure l'enseignement secondaire pour près de soixante-dix ans.

► Le début du XXe siècle est marqué par un nouvel et fort intérêt de la psychologie pour le développement de l'enfant. Une psychologie du développement influencera les objectifs et méthodes d'éducation. La psychologie s'intéresse au développement de l'intelligence. On étudie l'enfant débile ou retardé pour mieux comprendre le fonctionnement des autres enfants. A Paris, Binet (1857-1911) est le fondateur de la psychopédagogie et de la recherche pédagogique, de la docimologie et avec Simon, des tests d'intelligence qui sont utilisés dans les classes de perfectionnement pour les enfants inadaptés. Claparède, médecin et biologiste suisse est le créateur en 1912 de l'Institut J.J. Rousseau, un institut de sciences de l'éducation, tenant de l' "éducation fonctionnelle" centrée sur les intérêts de l'enfant à chaque étape de son développement. L'activité ludique y est importante.

► Impossible de ne pas faire mention de Jean Piaget (1896-1980), biologiste et psychologue suisse et Henri Wallon (1879-1962), docteur en médecine, philosophe marxiste et psychologue de l'enfant. Ce dernier avec le physicien Langevin s'attacheront à un projet de réforme de l'Education en France, à la Libération. La psychologie descriptive et génétique participeront à ce projet, ils observeront et décriront les stades de développement avec rigueur selon la méthode expérimentale.



Henri Wallon



Jean Piaget

► Pour Piaget, les méthodes pédagogiques peuvent favoriser le développement de l'enfant. Il convient qu'elles s'ajustent aux capacités d'assimilation propres à chaque stade d'élaboration des structures cognitives. Pour Wallon le développement infantin repose sur le biologique (maturation du système nerveux) et le social (lié à l'environnement physique et humain). L'éducation doit offrir à l'enfant une stimulation pour apprendre, associer l'affectif-le technique et l'intellectuel, d'accepter ce qui appartient au conflit et aux crises qui sont formateurs. Wallon inclut dans sa réflexion pédagogique une dimension philosophique et politique.

► John Dewey (1859-1952) fut le fondateur et le directeur de l'Ecole-Laboratoire de l'Université de Chicago. Il eut une influence capitale sur le mouvement de "l'éducation nouvelle". Il lie sa théorie éducative à la démocratisation des sociétés. L'école doit être un modèle de vie associative, elle doit former des citoyens responsables et éclairés. La pédagogie employée doit être fondée sur l'intérêt de l'élève, son activité lui permettant une continuelle reconstruction de l'expérience au milieu d'une vie communautaire.

John Dewey

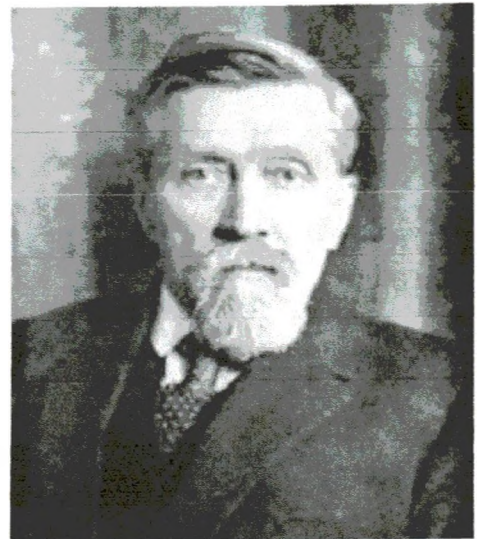


► Une vraie révolution pédagogique s'organise dans les deux premiers tiers du XXe siècle, c'est un vrai mouvement d'idées et expérimentations très diverses.

- Sous les différentes appellations telles que: « éducation nouvelle », « école nouvelle », « école active », on retrouve une même réalité : affirmation de la globalité de l'être humain fait d'intelligence, d'affectivité et d'activité. La fragmentation, la séparation, le verbalisme de l'école traditionnelle sont remis en cause par l'école nouvelle qui sera un ensemble de communautés de vie où les élèves feront l'apprentissage de la vie sociale, professionnelle et civique. La pédagogie mobilise l'activité de l'enfant centrée sur ses intérêts en réaction contre l'école magistrale et assise qui considère l'élève comme un seul réceptif, un "vase à remplir". Tous les pédagogues de ces mouvements s'intéressèrent de très près à la psychologie de l'enfant, et plus particulièrement aux enfants déficients mentaux avant d'appliquer leurs principes pédagogiques aux enfants normaux.
- L'innovation pédagogique est alors bouillonnante. L'histoire retient des personnalités qui défendirent des pratiques pédagogiques originales. C'est le cas du suisse A. Ferrière (1870-1960), coordonnateur et théoricien de l'Ecole active, il favorise "l'élán vital spirituel" et organise l'autonomie des élèves.
- Quant à Maria Montessori (1870-1952), elle fut très influencée par les travaux des médecins éducateurs Itard et Séguin. Postulant que les idées sont issues des sensations, elle reprend et perfectionne le matériel sensoriel des écoles grâce auquel l'enfant emmagasine expériences et vocabulaire.



► O. Decroly (1871-1932) défend " l'éducation par la vie pour la vie". Il souhaite que l'école s'ajuste à la réalité psychologique enfantine et satisfasse les besoins des élèves. Il promeut la pédagogie des centres d'intérêt avec une triple démarche méthodologique : "observation-expression-association". L'accent est mis sur la globalisation nécessaire pour toute acquisition.



O. Decroly

► R. Cousinet (1881-1973), pionnier français de l'Éducation nouvelle, préfère l'apprentissage sur l'enseignement. Il écrit : "l'éducation est l'œuvre de l'enfant". Il expérimente la méthode de travail libre par groupes.



Roger Cousinet (1881 – 1973)

3.1.1.2.- De nouveau les éducateurs catholiques.

Si dans la recherche des origines de *la pédagogie de l'amour* nous ne trouvons pas une seule personne, mais plusieurs pédagogues qui ont apporté leurs idées et leurs expériences pour rendre cette réalité valable par rapport à l'éducation, c'est bien agréable de rencontrer des hommes et femmes inspirés par Dieu, qui ont su lire les signes de leurs temps et apprendre du meilleur Maître: Jésus.

C'est le cas de Saint **Jean Bosco** ou **Don Bosco**³⁹ (né Giovanni Melchior Bosco le 16 août 1815 à Castelnuovo d'Asti, dans le Royaume de Sardaigne - mort le 31 janvier 1888 à Turin en Italie), un prêtre italien qui a voué sa vie à l'éducation des jeunes enfants issus de milieux défavorisés et qui a fondé en 1854 la Société de Saint François de Sales plus connue sous le nom de Congrégation des salésiens.

Don Bosco a réhabilité l'affectivité dans l'éducation. Plus précisément il parlait d'« amorevolezza » : « **Sans affection, pas de confiance ; sans confiance, pas d'éducation** ». Non seulement l'éducateur doit manifester au jeune une affection comme celle d'un père ou d'un frère ou encore d'un ami, mais il cherche à susciter une réponse d'amitié.

C'est là une des plus grandes originalités de la pédagogie de Don Bosco. Dans une lettre de 1884, Don Bosco insistait : « **Il faut que non seulement les jeunes soient aimés, mais qu'ils se sachent aimés** ». L'amour n'existe pas sans traces insignes. Il est la condition même de la confiance, car les enfants et les adolescents qui ne reçoivent aucun signe tangible d'affection se croient mal-aimés.

Cela nécessite une grande maîtrise de l'affectivité. C'est pourquoi Don Bosco insiste tant sur ce que la tradition éthique appelle la vertu de chasteté, c'est-à-dire, la vertu qui permet de vivre les relations affectives d'une façon libérante.

³⁹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Bosco

Pour Don Bosco, le caractère inconditionnel d'une telle affection doit également apparaître dans l'application de sanctions éventuelles, qui ne doivent jamais posséder un caractère humiliant, mais une **portée réparatrice**. Il est important qu'au moment de leur application la jeune personne ne cesse d'être respectée.

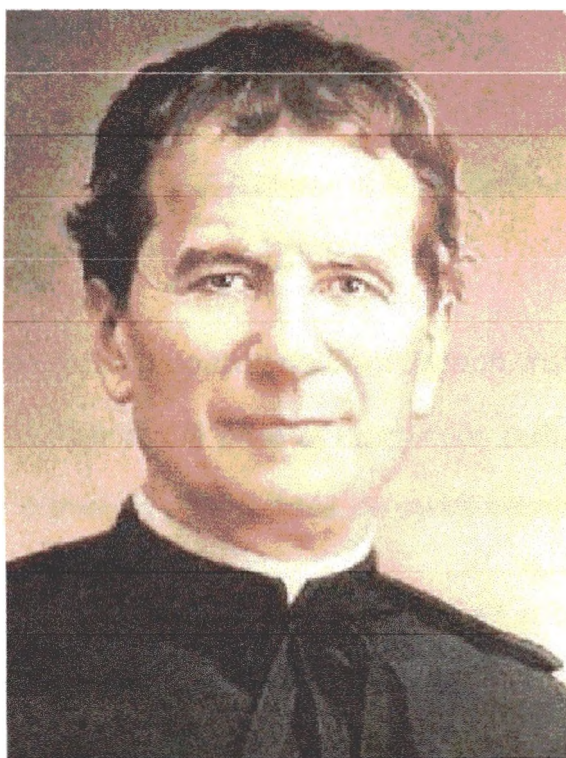
Il ne faut pas confondre affection et manque de fermeté. Aimer l'enfant ne signifie pas céder à tous ses caprices. L'éducateur doit savoir s'opposer, dire non. Souvent enfermé dans une problématique du « tout, tout de suite », les jeunes ne peuvent s'en sortir s'ils ne rencontrent sur leur route que des éducateurs qui cèdent à leurs pressions. Au contraire, ils ont un grand besoin de pouvoir se confronter à des adultes qui ne les craignent pas, qui savent s'opposer, ne tolérant pas la transgression d'une loi raisonnable.

Don Bosco était très attentif à la qualité relationnelle qui doit exister entre tous les membres de l'équipe éducative : directeur, éducateurs, enseignants, personnel de service. Travailler en équipe permet d'éviter les pièges de l'action isolée.

Cette équipe éducative doit être animée par une sorte d'« esprit de famille », ce qui rend la communauté éducative signifiante pour le jeune, spécialement quand celui-ci a été blessé par la vie.

Dans une telle optique, l'éducation doit être conçue comme une **collaboration avec le jeune**, qui reste l'acteur principal du processus éducatif. La pédagogie salésienne est une pédagogie active. En ce sens aussi, elle reste très moderne.

Éduquer c'est aimer les jeunes tels qu'ils sont, et non pas tels que nous voudrions qu'ils soient. Tout éducateur doit continuellement apprendre à faire le deuil de son propre projet sur le jeune, s'il veut aider ce dernier à bâtir son propre avenir.



Saint Jean Bosco

D'autre part, l'histoire nous fait cadeau de **Saint Leonardo Murialdo**⁴⁰. Il est né à Turin, le 26 octobre 1828, dans un milieu aisé. Son père était agent de change. Ce dernier mourut en 1833, et son fils partit, trois ans après, au collège de Savone des Pères Piaristes, pour y parfaire son éducation, Saint Joseph de Calasanz en fondant ce collège, fait une magnifique défense de l'éducation des enfants pauvres. De retour à Turin, en 1845, Leonardo continua ses études pour devenir prêtre, et fut ordonné le 20 septembre 1851.

En plus de ses activités pastorales, qu'il accomplissait avec ferveur et simplicité, il devint, à l'instar de Don Bosco, un pionnier dans l'éducation des jeunes. Pour ce faire, il créa un *Bureau catholique de placement* afin de venir en aide aux ouvriers au chômage, et une *École technique* pour les jeunes travailleurs

⁴⁰ http://fr.wikipedia.org/wiki/Leonardo_Murialdo#Sources

ainsi qu'une *Union des ouvriers catholiques* en vue de la défense de leurs droits. Il fonda l'*Association de la Bonne Presse* en 1876 et fut à l'origine du journal *La Voce dell'Operaio* (La voix de l'Ouvrier), qui existe encore aujourd'hui sous le nom de *La Voce del Popolo*.

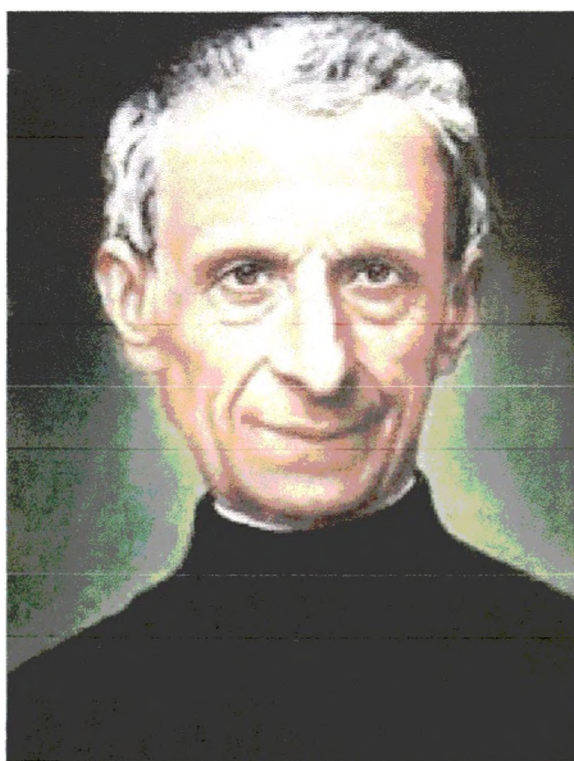
Soucieux de parfaire ses études de théologie et de droit canonique, Leonardo se rendit à Paris, au séminaire Saint Sulpice, en 1865, où il découvrit la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Il séjourna aussi brièvement à Londres, avant de revenir à Turin en 1866.

En 1873, il fonda la *Congrégation de Saint Joseph*, institut sacerdotal, qui se donnait pour but : *d'éduquer par la piété et l'instruction culturelle et technique les jeunes gens pauvres, orphelins, abandonnés, ou ayant besoin de s'amender*.

Il souhaitait que la religion, telle qu'elle l'illuminait et qu'il pratiquait soit à la fois humaine et surnaturelle. Il disait :

« *Ajoutez à la vertu, la bonté, la douceur, la patience, l'esprit d'amitié, le naturel, l'aisance, la joie* ».

Leonardo Murialdo mourut à la suite d'une pneumonie, le 30 mars 1900. Il fut d'abord inhumé dans le cimetière général, puis, sa dépouille fut transférée dans la paroisse Sainte Barbara.



Il faut remarquer que le temps que Saint Leonardo Murialdo a été à Paris il a pris le goût pour la langue française, et il a écrit son testament spirituel en français. Alors les pensées les plus intimes du saint nous pouvons les lire et les goûter dans la langue de Victor Hugo et Saint- Exupéry.

Le point le plus important dans la vie de Saint Leonardo Murialdo a été la découverte de l'amour tendre, infini, actuel et miséricordieux de Dieu et il a répondu à son appel religieux en dédiant son existence à se montrer comme un témoignage vivant de l'amour reçu par Dieu.

Cette tendance pédagogique s'est dessinée dans le champ éducatif, au fur et à mesure qu'il vit l'amour de Dieu dans sa vie. Il croit profondément à l'amour fort, mature, pur et sincère. Murialdo a l'idée de transformer les communautés éducatives en familles bien liées, où chaque éducateur et chaque élève partage l'unité de l'action et de l'amitié.

Dans les règles de la Congrégation de Saint Joseph, il dit qu'il faut aimer les élèves comme s'ils s'agissaient de leurs propres enfants, avec des gestes nés d'un cœur de père, un cœur capable d'un amour tendre et fort par nature.

Il propose, avec ce style éducatif de l'affabilité, qu'il faut s'occuper, quand on est devant les élèves, d'avoir toujours un visage souriant, des mœurs délicates, une façon de parler agréable et affectueuse. Si cela ne grandit pas dans nos âmes naturellement, il faut se l'imposer comme un devoir et un compromis libre chaque jour.

Il faut donc procurer la douceur. « Que désirable serait un éducateur qui puisse introduire, ou au moins répandre entre nous, l'esprit de douceur, d'affection, de familiarité, de patience avec les jeunes. Ce serait le secret pour faire plus d'un bien ".

Et la **Fermeté**, «*la charité paternelle dans la correction*». Aimer un élève ne veut pas dire le “laissez faire”, mais savoir le corriger s’il le faut avec de la fermeté, sans l’humiler, jamais de la vie. C’est important aussi pour Murialdo que les éducateurs puissent être considérés comme “un ami, un frère et un père”.

3.2.- Sous le regard des enfants.

Il y a un proverbe populaire qui dit que “les enfants et les ivrognes ne mentent jamais”; alors c’est impossible de finir ce travail sans entendre au moins la voix des enfants. J’ai la chance de donner des cours de Religion aux petits enfants du Lycée Leonardo Murialdo de Recoleta, à Santiago ; ce sont des élèves de 6- 9 ans. J’ai ainsi profité de la possibilité de travailler avec trois classes pour proposer un test sous forme de petit questionnaire. Vraiment, parler d’amour avec eux, cela m’a mis dans la peau de l’aviateur, comme dans l’histoire du *Petit Prince* de Saint-Exupéry, car je posais des questions et les enfants me regardaient étonnés en me questionnant sur ce qui, pour eux, était tout à fait évident.

Je partage 3 photos pour présenter mes élèves. Dans les deux premières photos, on voit des élèves de la 2^{ème} année d’enseignement basique. Ils sont en train de fêter le jour des élèves ; cela explique qu’ils portent de jeans et des pulls.

La dernière photo montre des élèves de la 4^{ème} année le jour du Sacré Cœur.

Ils transmettent ce qui est important pour moi : la joie, la fraternité, l’amitié, la simplicité, l’amour.



2° B



2° C



4° B

3.2.1.- Un test, trois questions et mille jolies réponses.

« Les enfants, on ne les croit pas. On devrait parfois. »

Michel Chévrier, auteur québécois.

Pour le test destiné aux petits élèves et consacré au sujet de l'amour, j'ai décidé ne mettre que les trois questions suivantes :

1.- Qu'est-ce que c'est l'amour ?

2.- À quoi sert l'amour ?

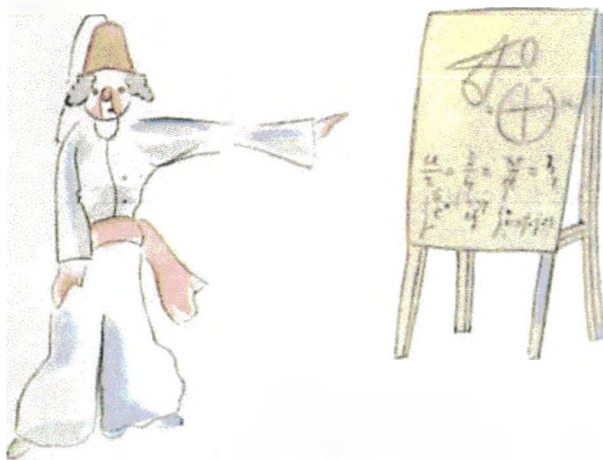
3.- Comment reconnais-tu une personne qui t'aime ?

Il m'a paru très important d'avoir l'avis des enfants sur la définition de l'amour: *"Qu'est-ce que c'est l'amour pour toi?"* De nouveau, c'est l'envie de trouver une définition sur un sujet que tout le monde croit connaître, mais dont très peu de personnes peuvent donner les mots-clés pour que nous nous en fassions une idée. Puis, j'ai voulu savoir si les enfants connaissaient le but de l'amour et je leur ai demandé: *"À quoi sert l'amour?"* Finalement, ma curiosité m'a emmenée à vouloir savoir si les enfants étaient capables de reconnaître les personnes qui savent aimer et je leur ai demandé: *"Comment reconnais-tu une personne qui t'aime?"* Avec leurs yeux qui s'ouvrent au monde, les enfants peuvent reconnaître ceux qui les aiment bien mieux qu'un adulte. Je regrette qu'avec l'âge, nous perdions cette belle capacité qui nous a été donnée au moment de la naissance.

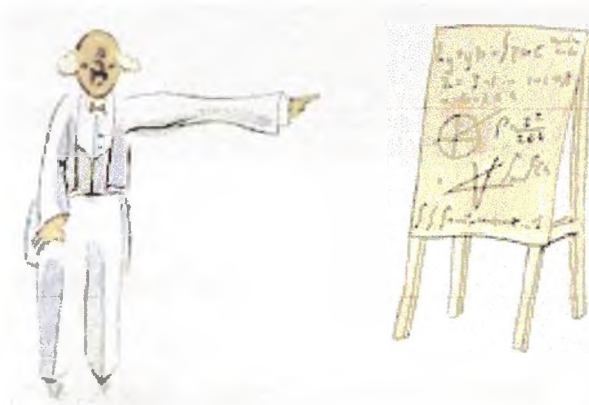
Ce ne sont pas des questions pour faire une étude scientifique au sens strict du terme, mais -tout en ayant le sourire aux lèvres en lisant ce que les enfants ont voulu partager avec moi-, cela nous permet d'avoir une vision plus complète du sujet abordé.

L'univers de mon enquête représente deux classes avec des élèves de 7-8 ans et une classe d'élèves qui ont 10 ans. Ils appartiennent à un niveau socio-économique moyen, dont la plupart des parents n'ont pas suivi d'études universitaires.

Comme l'explique Saint-Exupéry, il convient de donner les détails chiffrés de cette expérience de terrain...



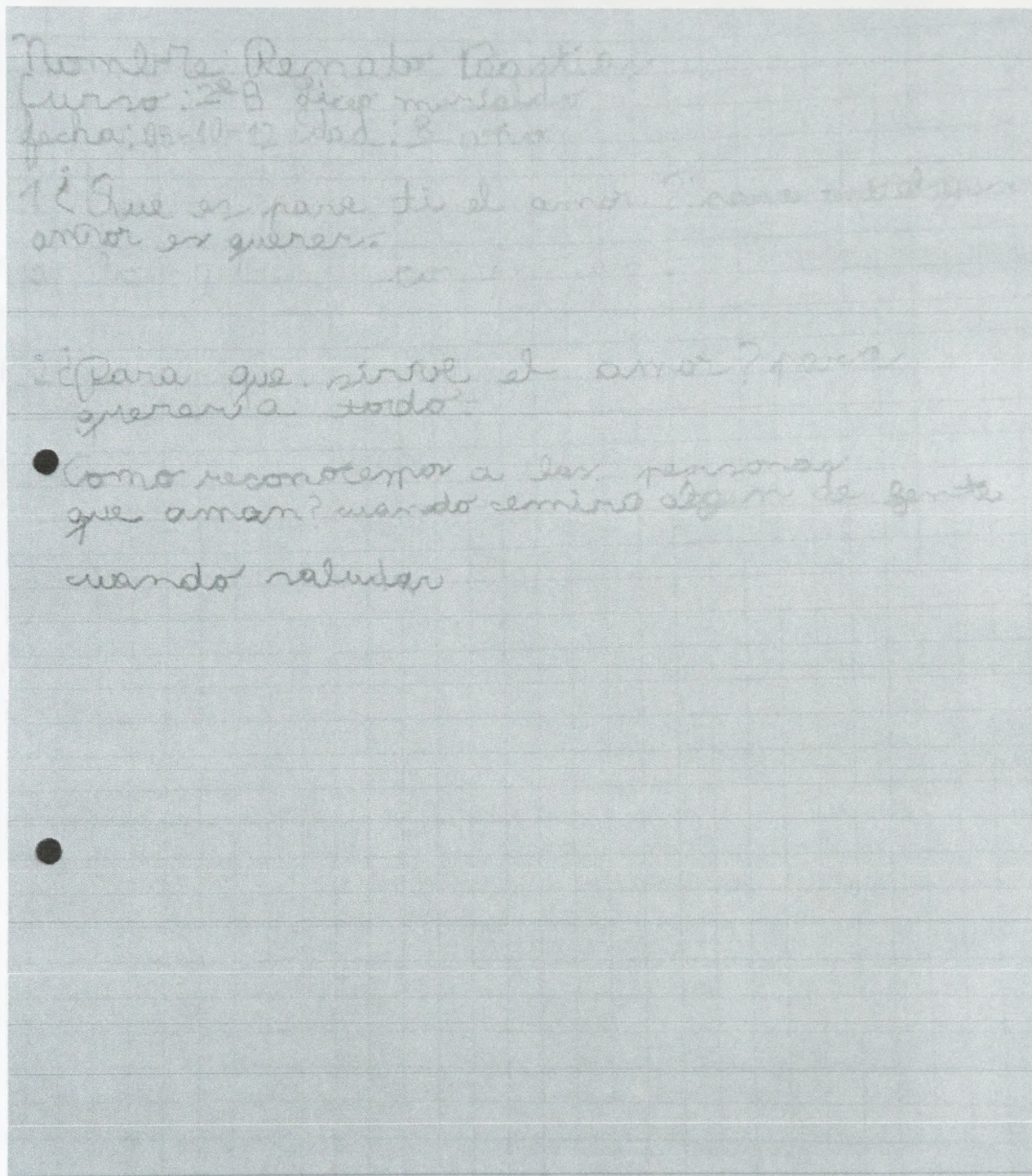
Si je vous ai raconté ces détails sur l'astéroïde B 612 et si je vous ai confié son numéro, c'est à cause des grandes personnes. Les grandes personnes aiment les chiffres. Quand vous leur parlez d'un nouvel ami, elles ne vous questionnent jamais sur l'essentiel. Elles ne vous disent jamais: "Quel est le son de sa voix? Quels sont les jeux qu'il préfère? Est-ce qu'il collectionne les papillons?" Elles vous demandent: "Quel âge a-t-il? Combien a-t-il de frères? Combien pèse-t-il? Combien gagne son père?" Alors seulement elles croient le connaître. Si vous dites aux grandes personnes: "J'ai vu une belle maison en briques roses, avec des géraniums aux fenêtres et des colombes sur le toit..." elles ne parviennent pas à



s'imaginer cette maison. Il faut leur dire: "J'ai vu une maison de cent mille francs." Alors elles s'écrient: "Comme c'est joli!"⁴¹

⁴¹ <http://gerhard.hacker.at/prinz/frc/f-04.htm>

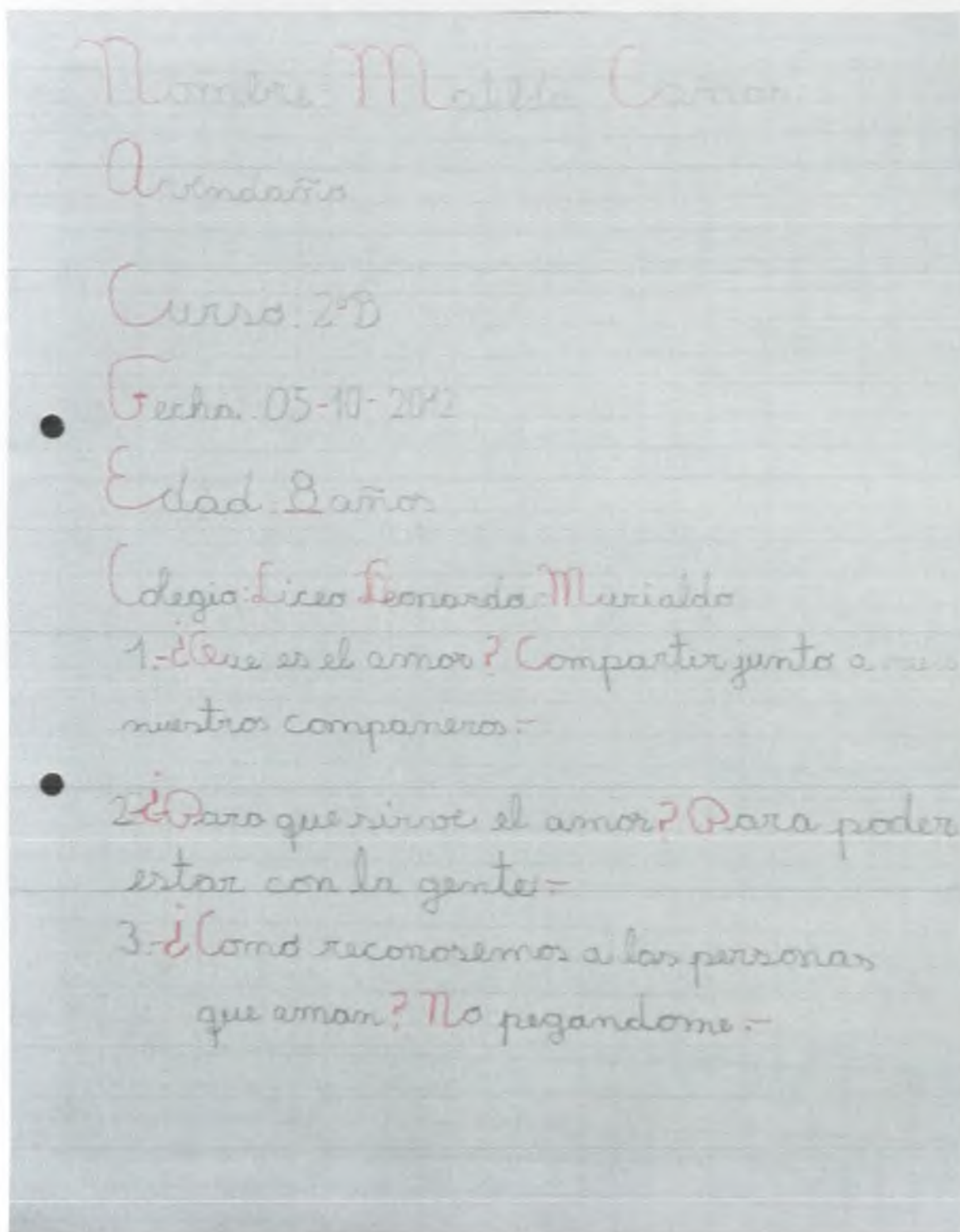
Voici quelques échantillons réels.



Renato Bastías

2º Básico B Liceo Leonardo Murialdo

8 años



Matilda Cañas

2º Básico B Liceo Leonardo Murialdo

8 años

Nombre: Valentina Poblete

curso: 2º Liceo San Leonardo Murialdo

Edad: 7 años Fecha: 03/10/12

- 1. ¿Qué es el amor para ti?

Que algún me de amor y cariño

- 2. ¿Por qué surge el amor?
para ir en busca de personas

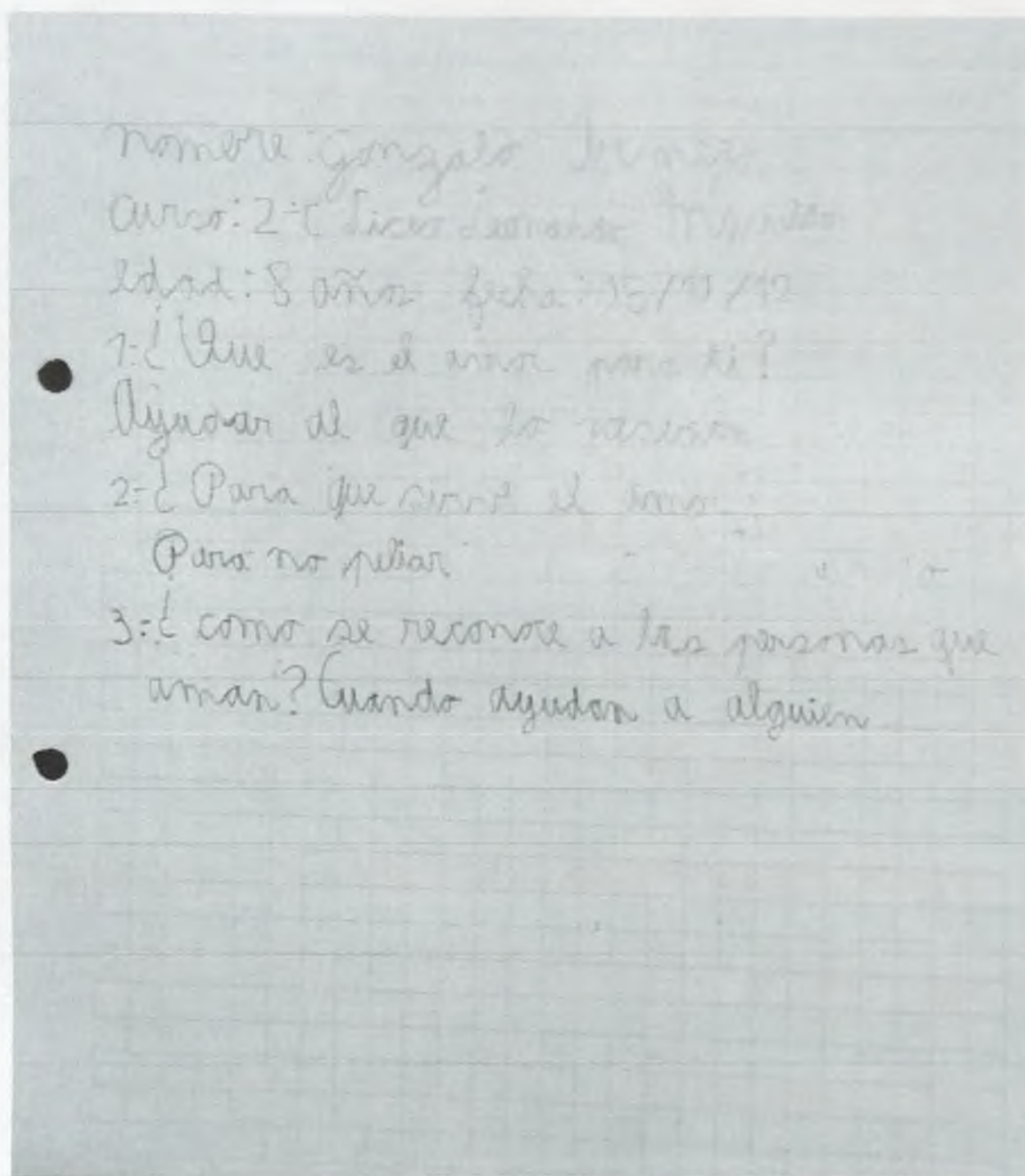
- 3. ¿Cómo se reconocen a las personas que aman?

las personas que aman son
las que no golpean

Valentina Poblete

2º Básico C Liceo Leonardo Murialdo

7 años



Gonzalo Armijo

2° Básico C Liceo Leonardo Murialdo

8 años

Nombre: Camila Victoria Zamorano Leluter.

Colegio: Liceo Leonardo Murialdo 4°B

Edu. 10 años

Fecha: 26/09/2022

1) ¿Qué es el amor para ti? R: Es algo especial que debe haber en todas las familias.

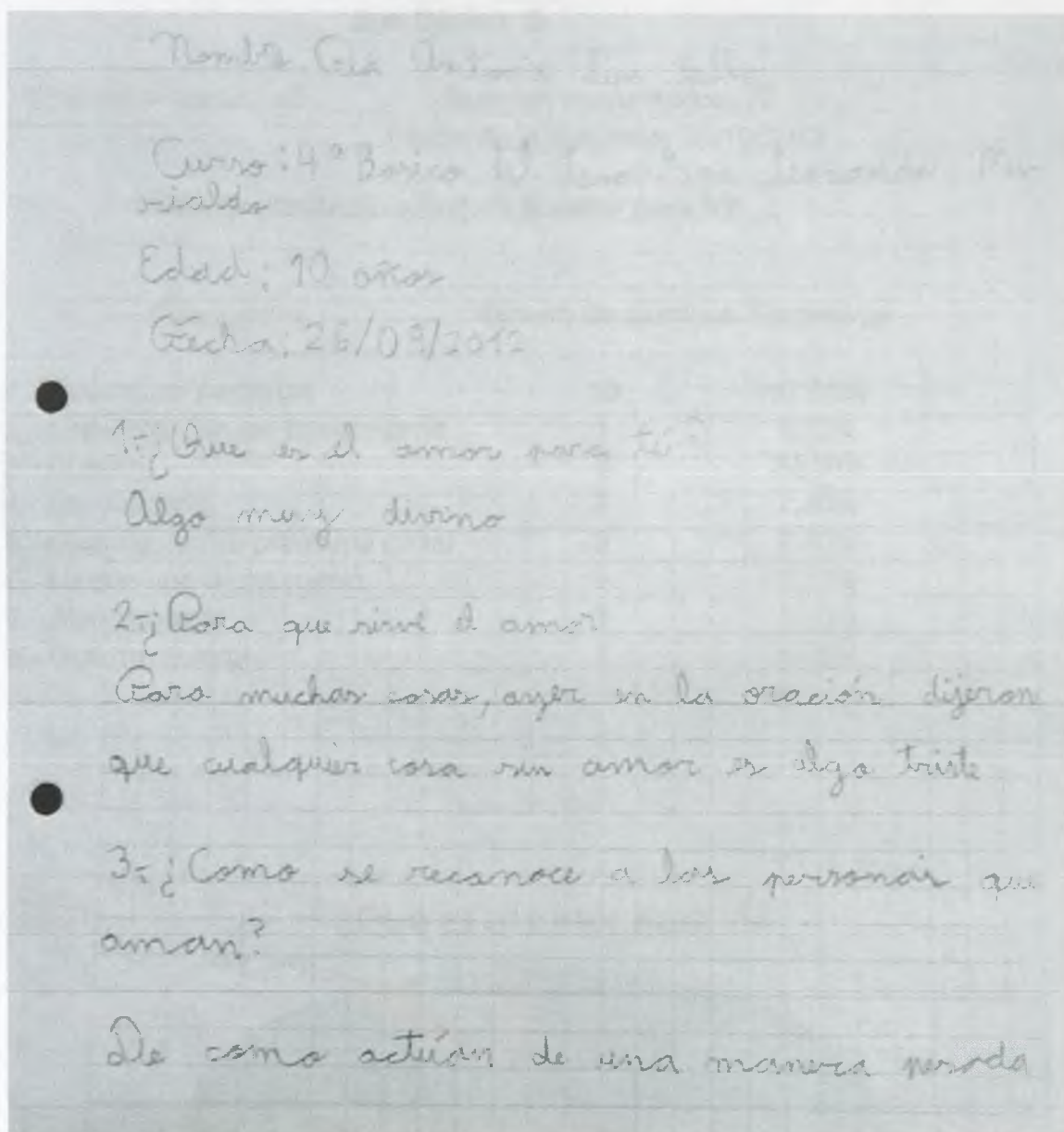
2) ¿Para qué sirve el amor? R: Para estar a los demás.

3) ¿Cómo se reconoce a las personas que aman? R: Cuando una persona está alegre.

Camila Zamorano

4° Básico B Liceo Leonardo Murialdo

10 años



Pía Lepe

4° Básico B Liceo Leonardo Murialdo

10 años

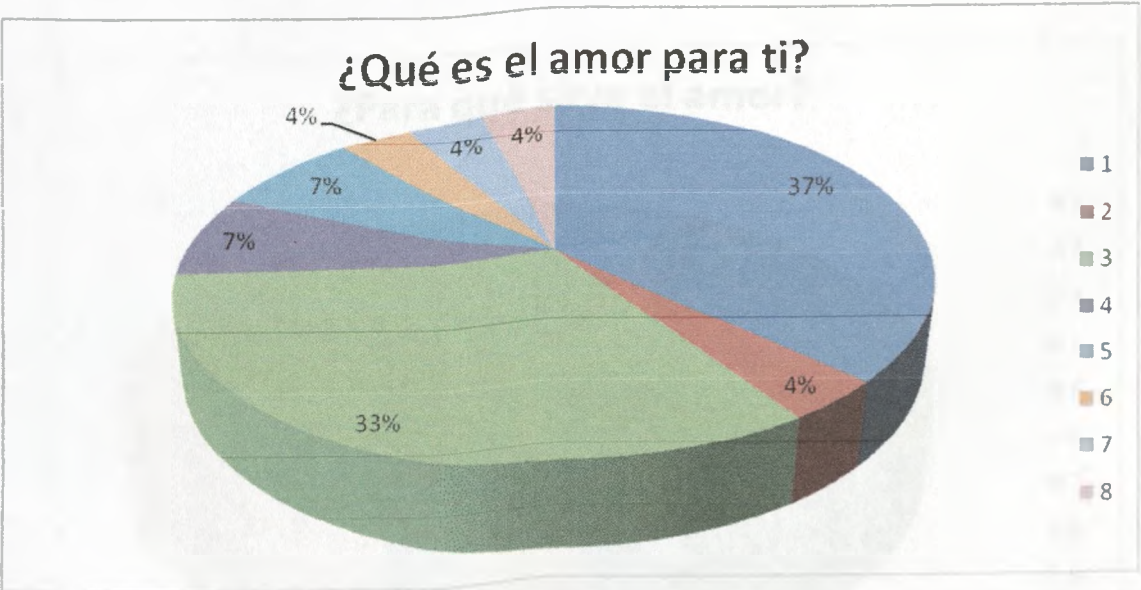
3.2.1.1- Des Statistiques

2do Básico B

Total de alumnos: 43 Alumnos encuestados: 27
Fecha de la encuesta: 05/10/2012

Primera pregunta: ¿Qué es el amor para ti?

Respuestas	Número de alumnos	Porcentaje
1.- Amar a las personas	10	37,00%
2.- Compartir con los compañeros	1	3,70%
3.- Querer	9	33,30%
4.- Ser solidario	2	7,40%
5.- Que alguien se preocupe de mí	2	7,40%
6.- Lo que une a una pareja	1	3,70%
7.- Algo especial	1	3,70%
8.- Que me quieran	1	3,70%



2do Básico B

Total de alumnos: 43

Alumnos encuestados: 27

Fecha de la encuesta: 05/10/2012

Segunda pregunta: ¿Para qué sirve el amor?

Respuestas	Número de alumnos	Porcentaje
1.- Para hacer cariño	2	7,40%
2.- Para poder estar con la gente	1	3,70%
3.- Para quererse	6	22,20%
4.- Para que las personas se sientan mejor	3	11,10%
5.- Para poder vivir feliz	1	3,70%
6.- Para amar a la mamá con la vida	1	3,70%
7.- Para saludar a las personas	1	3,70%
8.- Para sentir sentimientos por alguien	8	29,60%
9.- Para casarse	1	3,70%
10.- Para sentir respeto	2	7,40%
11.- Para aprender	1	3,70%



2do Básico B

Total de alumnos: 43

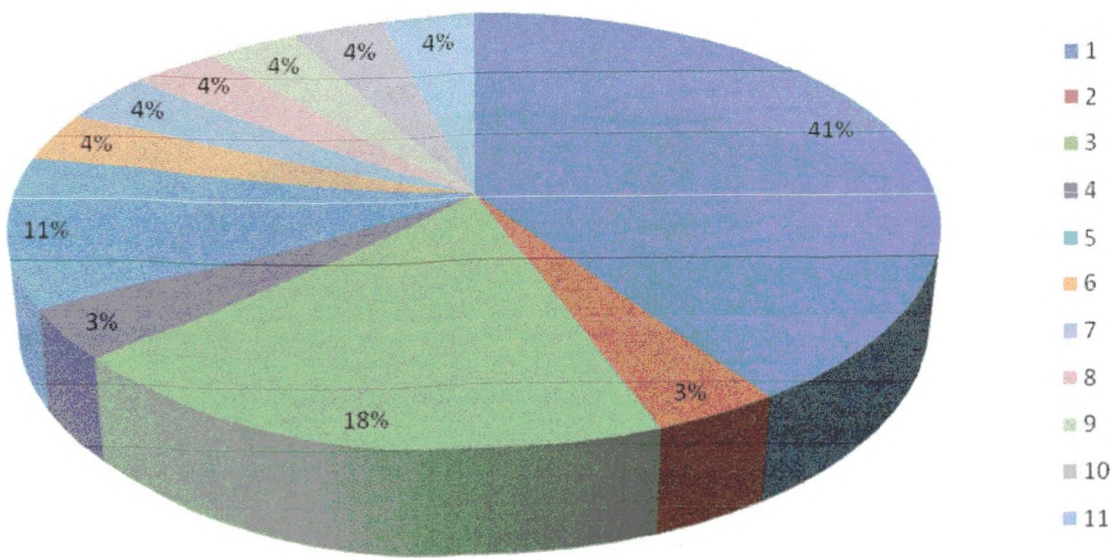
Alumnos encuestados: 27

Fecha de la encuesta: 05/10/2012

Tercera pregunta: ¿Cómo se reconoce a las personas que aman?

Respuestas	Número de alumnos	Porcentaje
1.- Demostrando cariño y amor	11	40,70%
2.- No pegándome	1	3,70%
3.- Me tratan bien	5	18,50%
4.- Te respetan	1	3,70%
5.- Diciéndome "te amo"	3	11,10%
6.- Me miran de frente y me saludan	1	3,70%
7.- Porque no nos odian	1	3,70%
8.- Regalan cosas como flores	1	3,70%
9.- Porque están con Dios	1	3,70%
10.- Me escuchan	1	3,70%
11.- Porque somos obedientes	1	3,70%

¿Cómo se reconoce a las personas que aman?



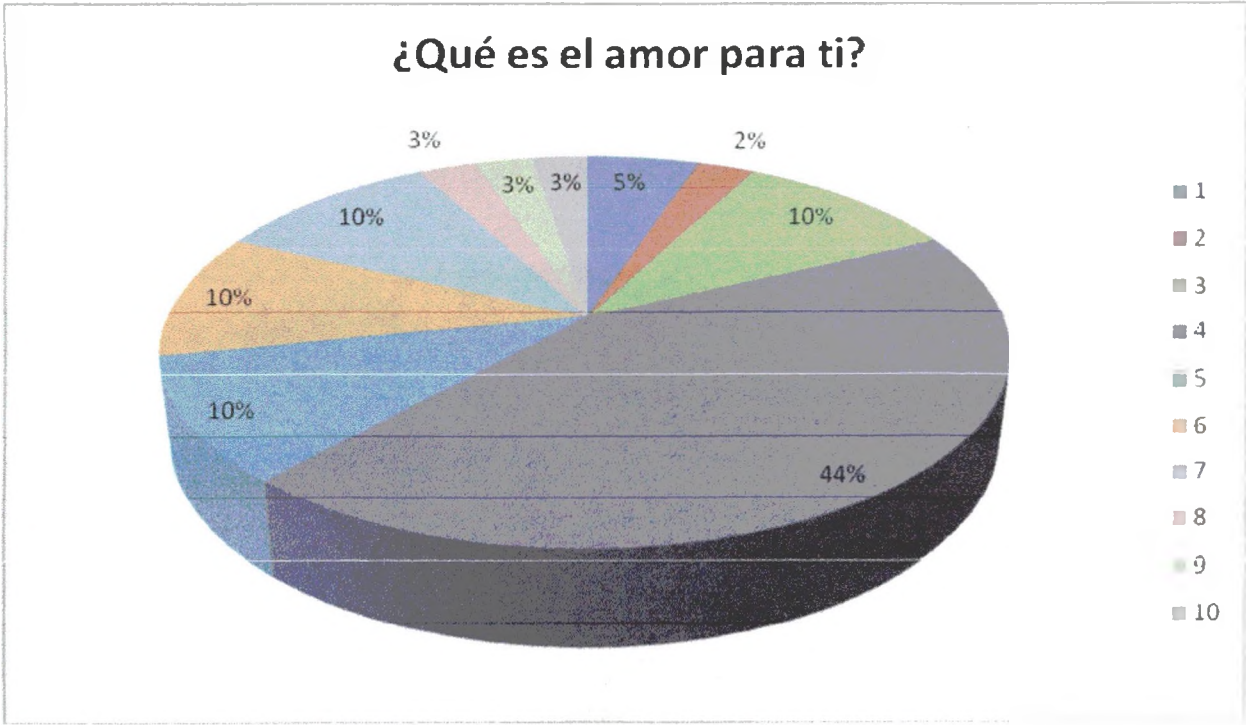
2do Básico C

Total de alumnos: 43

Alumnos encuestados: 40
Fecha de la encuesta: 05/10/2012

Primera pregunta: ¿Qué es el amor para ti?

Respuestas	Número de alumnos	Porcentaje
1.- Amistad	2	5,00%
2.- Hablar con Dios	1	2,50%
3.- Algo maravilloso	4	10,00%
4.- Ayudar a otras personas	17	42,50%(*)
5.- Amar a los demás	4	10,00%
6.- Expresar lo que sientes por alguien	4	10,00%
7.- Que me den amor o cariño	4	10,00%
8.- Mi familia y mis profesores	1	2,50%
9.- Amar a los que odias	1	2,50%
10.- Algo importante	1	2,50%



(*) El autoformato del programa Excel para la confección de gráficos aproxima los valores para trabajar con números enteros; es por eso que aparece el porcentaje real arriba y el número redondeado en el gráfico de torta.

2do Básico C

Total de alumnos: 43

Alumnos encuestados: 40
Fecha de la encuesta: 05/10/2012

Segunda pregunta: ¿Para qué sirve el amor?

Respuestas	Número de alumnos	Porcentaje
1.- Para ayudar a los pobres	1	2,50%
2.- Para ser buenos como Dios	3	7,50%
3.- Para ayudar a las personas	15	37,50%
4.- Para que me ayuden	1	2,50%
5.- Para amar a toda la gente	6	15,00%
6.- Para no pelear	2	5,00%
7.- Para que el amor se reparta por todos	4	10,00%
8.- Para estar con los demás	1	2,50%
9.- Para que las personas se traten bien	1	2,50%
10.- Para que otras personas se sientan bien	1	2,50%
11.- Para amar a las personas que odias	2	5,00%
12.- Para perdonar	3	7,50%



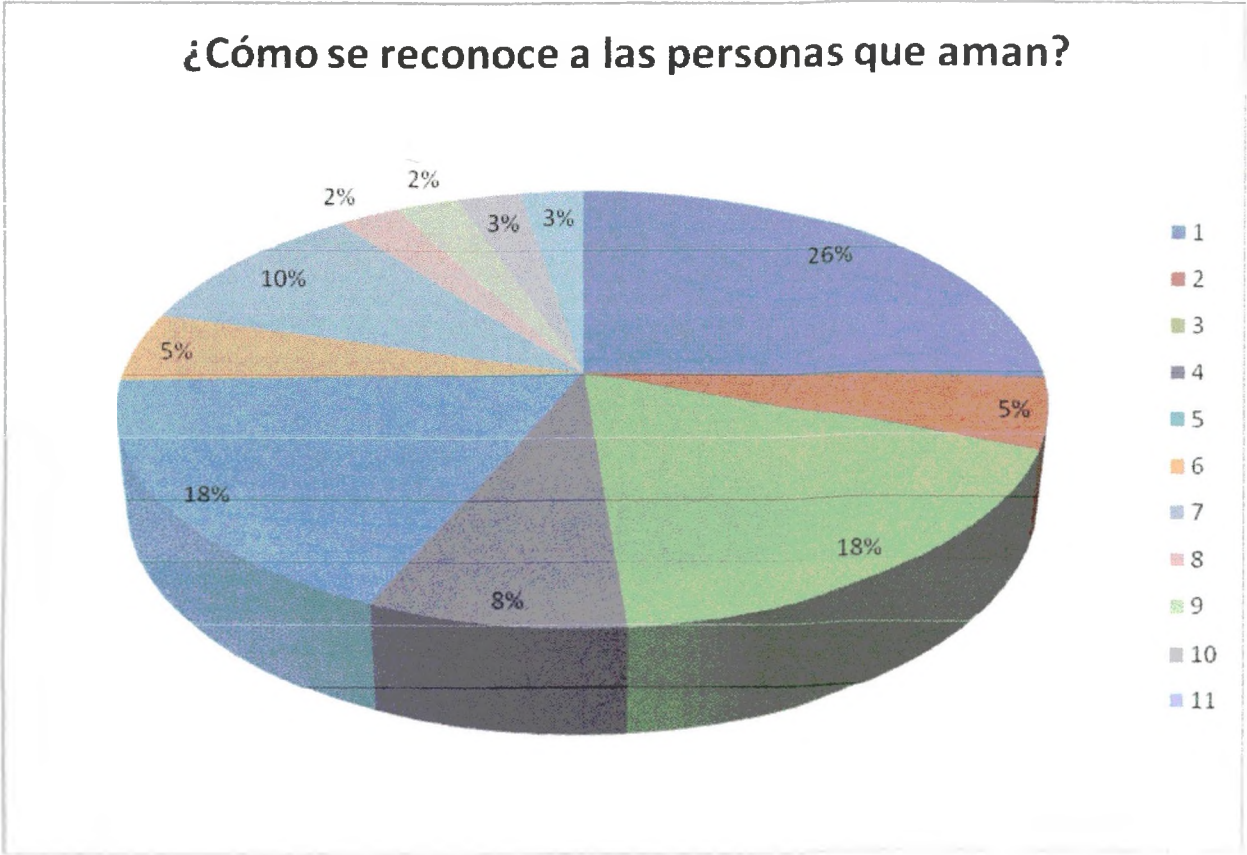
2do Básico C

Total de alumnos: 43

Alumnos encuestados: 40
Fecha de la encuesta: 05/10/2012

Tercera pregunta: ¿Cómo se reconoce a las personas que aman?

Respuestas	Número de alumnos	Porcentaje
1.- No golpean	10	25,00%
2.- Tratan bien	2	5,00%
3.- Demuestran amor y cariño	7	17,50%
4.- Enseñan con amor	3	7,50%
5.- Por el respeto	7	17,50%
6.- Aman a los que odian	2	5,00%
7.- Ayudan a alguien	4	10,00%
8.- Que yo lo quiero mucho	1	2,50%
9.- Nos miran	1	2,50%
10.- Juegan conmigo	1	2,50%
11.- No son atrevidas	1	2,50%



4to Básico B

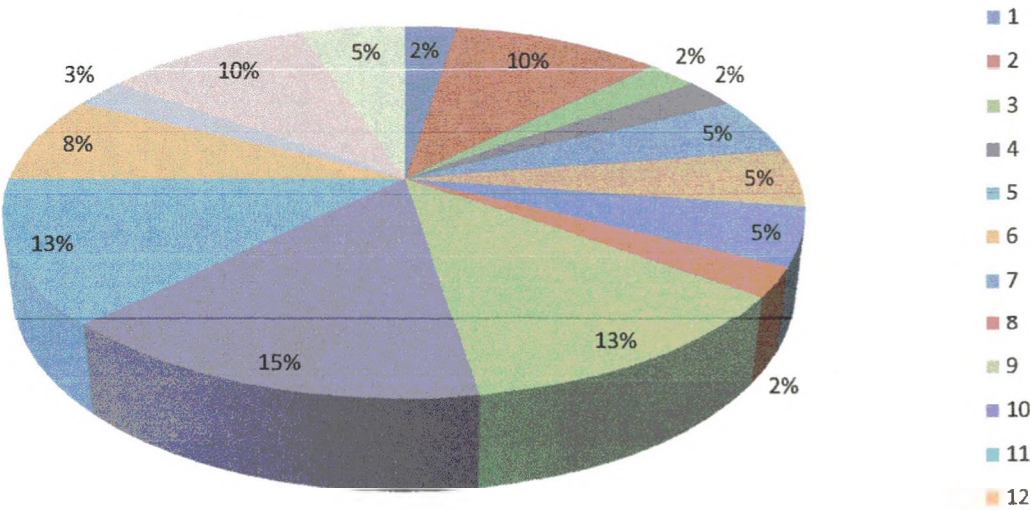
Total de alumnos: 42

Alumnos encuestados: 40
Fecha de la encuesta: 26/09/2012

Primera pregunta: ¿Qué es el amor para ti?

Respuestas	Número de alumnos	Porcentaje
1.- Lo que une a las familias	1	2,50%
2.- Algo divino	4	10,00%
3.- Algo inevitable	1	2,50%
4.- Ser respetuoso	1	2,50%
5.- Sacrificarse por una persona	2	5,00%
6.-Felicidad	2	5,00%
7.- Solidaridad	2	5,00%
8.- Cuando los profesores son cariñosos	1	2,50%
9.- Que alguien me quiere	5	12,50%
10.- Es cariño	6	15,00%
11.- Cuando me gusta una persona	5	12,50%
12.- Querer a alguien por lo que es	3	8%
13.- Es algo para no andar enojado	1	2,50%
14.- Un sentimiento	4	10%
15.- Que mi mamá me abrace y me diga "te amo"	2	5%

¿Qué es el amor para ti?



4to Básico B

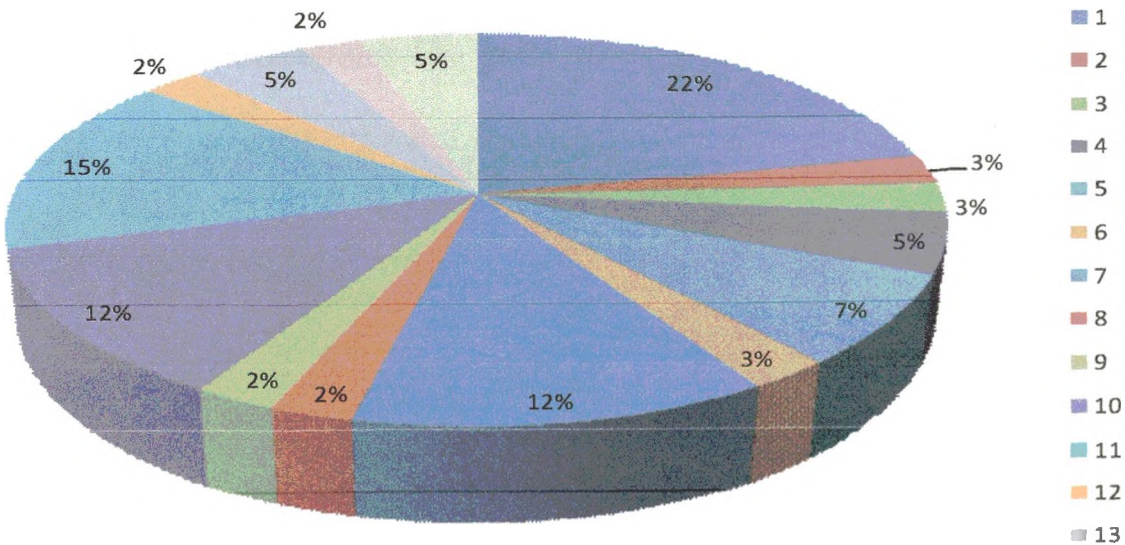
Total de alumnos: 42

Alumnos encuestados: 40
Fecha de la encuesta: 26/09/2012

Segunda pregunta: ¿Para qué sirve el amor ?

Respuestas	Número de alumnos	Porcentaje
1.- Para amar a los demás	9	22,50%
2.- Para no estar triste	1	2,50%
3.- Para respetar a una persona	1	2,50%
4.- Ser solidario, ayudar	2	5,00%
5.- Para reproducirse	3	7,50%
6.-Para aprender lo importante de la vida	1	2,50%
7.- Para sentirse bien	5	12,50%
8.- Para vivir	1	2,50%
9.- Para amar a Dios	1	2,50%
10.- Para vivir con la pareja	5	12,50%
11.-Para ser felices	6	15,00%
12.- Para estar con la familia	1	3%
13.- Para que te quieran	2	5,00%
14.- Para protegerse	1	3%
15.- Para lograr cosas grandes con las personas que quieres	2	5%

¿Para qué sirve el amor ?



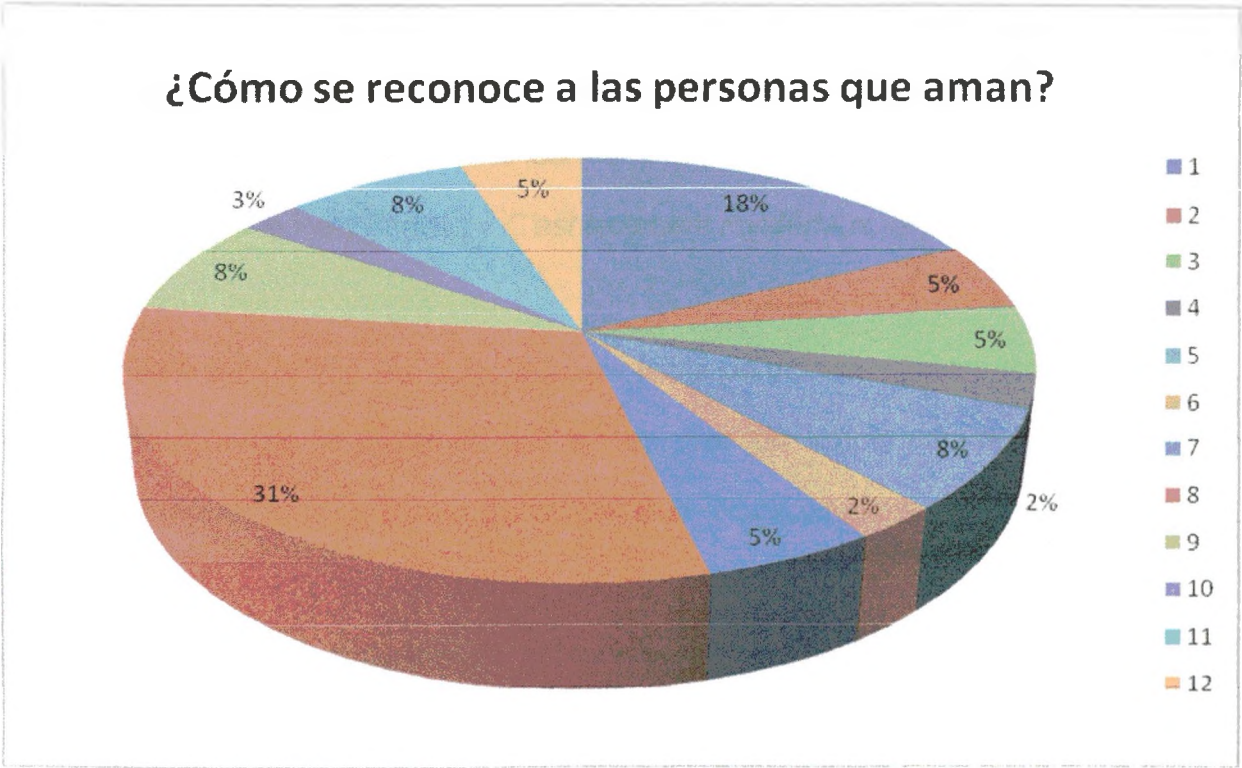
4to Básico B

Total de alumnos: 42

Alumnos encuestados: 40
Fecha de la encuesta: 26/09/2012

Tercera pregunta: ¿Cómo se reconoce a las personas que aman?

Respuestas	Número de alumnos	Porcentaje
1.- Porque están felices	7	17,50%
2.- No son pesados	2	5,00%
3.- Por el respeto	2	5,00%
4.- Los que abrazan pero no abusan	1	2,50%
5.- Ayudando	3	7,50%
6.- Te hacen reír	1	2,50%
7.- Son solidarias	2	5,00%
8.- Son cariñosas	12	30,00%
9.- Porque se quieren casar contigo	3	7,50%
10.- Conociéndolas bien	1	2,50%
11.- Cuidan a las mujeres	3	7,50%
12.- Te ayudan a hacer las cosas	2	5%



3.2.1.2.- Une analyse différente

En lisant les réponses des enfants, il faut remarquer que :

- Ils voient l'amour comme le moteur de la solidarité pour aider les autres.
- C'est la clé pour le bonheur et la joie.
- L'amour est profondément lié au respect envers autrui et envers soi-même.
- Pour montrer de l'amour il faut regarder les personnes dans les yeux.
- Les hommes et les femmes qui aiment ne font de peine à personne, et ils sont incapables de donner des coups, de frapper, de donner des giffles.
- L'amour est le motif principal pour se marier avec quelqu'un, fonder une famille et penser à vieillir à deux.
- L'amour est un cadeau de Dieu.

Les enfants sont de petits sages qui nous montrent le chemin pour faire une bonne pédagogie de l'amour. N'ayons pas peur de leur demander comment arriver à leur cœur, à leur monde magique plein de joies et de rires ; mais aussi plein de petites larmes qui coulent dans leurs âmes. Il le savait si bien l'aviateur qui disait en regardant le Petit Prince : « *C'est tellement mystérieux, le pays des larmes !* »⁴²

On a appris trop vite combien c'est facile de détruire l'innocence des enfants. On peut perdre la confiance des élèves avec un simple commentaire, on peut briser un lien avec un visage dur au lieu d'un visage souriant.

Les enfants ont besoin de personnes qui aiment avec le cœur ouvert, sans peur de se montrer comme ils sont, des humains, mais pas n'importe quel humain. Il faut de la maturité pour établir une véritable affection avec les enfants et les jeunes, pour ne pas tomber dans la tentation de l'abus de pouvoir en sachant que

⁴² SAINT- ÉXUPÉRY, A., 1992, *«Le Petit Prince»*, Collection Folio Junior, France, page 30

le professeur peut menacer avec l'autorité qu'il a pour obtenir un changement de conduite. Car là où règne la peur envers le pouvoir du professeur, il n'y a jamais ni amour ni respect ; or, sans amour et sans respect l'apprentissage devient stérile.

Chapitre 4

“À la recherche des outils”



“Apprendre
c’est se retrouver.”

Malcolm de Chazal, (1902-1961) Écrivain maurikalien.

4.1.- Les outils pour devenir un d'enseignant modèle.

Faisons une petite promenade. Voici une librairie avec très peu de personnes. On parcourt des yeux les titres des livres. Grandit alors une expression de surprise et un petit sourire complice. Combien de livres disent : comment séduire, améliorer, changer, conquérir, dire non, dire oui, ne rien dire, réussir, convaincre, trouver, laisser de côté et ainsi de suite. Toute la vie pourrait être réglée si l'on avait le temps de lire une telle quantité de livres, mais dans notre réalité quotidienne ce n'est pas le cas.

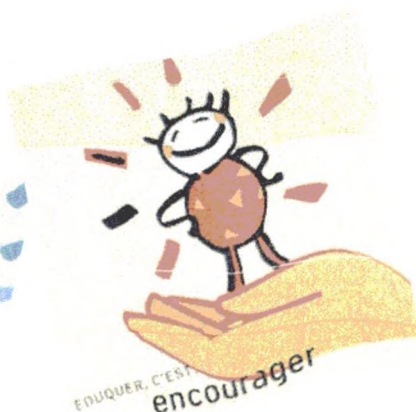
Il y a quelques années j'ai eu la possibilité de voyager avec des collègues à Mendoza, et j'étais bien avertie des prix des livres là-bas ; alors, impossible de revenir chez moi sans profiter cette chance. Aujourd'hui, je regarde les beaux titres que j'ai dans ma petite bibliothèque, avec des sujets pédagogiques vraiment importants pour moi, mais que je n'ai pas encore eu le temps de lire. Face à moi se trouve la clé pour travailler avec des élèves impatients, anxieux et je ne trouve pas le joli moment de paix pour m'asseoir sur le canapé et nourrir mon esprit d'une telle richesse. Je le regrette un tout petit peu, car je reçois de petites doses de connaissance et d'aides-mémoires dans mon travail pédagogique que je veux partager avec d'autres professeurs qui veulent devenir de véritables éducateurs.



4.1.1.- Les huit piliers⁴³ pour éduquer.

C'est plus facile d'apprendre petit à petit, avec des phrases simples que d'apprendre par cœur un traité sur l'éducation. Voilà huit piliers pour un bon début qui tiennent en compte tout ce que nous avons déjà écrit:

1. Eduquer c'est beaucoup d'amour
2. Eduquer, c'est savoir écouter
3. Eduquer, c'est accepter le conflit
4. Eduquer, c'est prendre le temps
5. Eduquer, c'est amener à l'autonomie
6. Eduquer, c'est encourager
7. Eduquer, c'est montrer ses sentiments
8. Eduquer, c'est mettre des limites



⁴³ <http://leclandelarue.over-blog.fr/article-24402579.html>

De même que je disais que pour parler du «Petit Prince » il faut l'approcher dans sa langue d'origine, pour finir ce travail je reprendrai ma langue maternelle, encore une fois, mais je continue à partager de petites phrases qui peuvent servir comme les miettes de pain de Hansel et Gretel pour retourner doucement à la maison. Nous avons voulu rappeler encore une fois les motifs profonds qui amènent tant de jeunes hommes et de jeunes femmes vers la pédagogie. C'est vrai que l'on veut apprendre quelque chose aux élèves, mais c'est un geste noble d'amour ; c'est un geste généreux ; c'est un pont de confiance ; c'est un chemin que l'on fait à deux vers l'horizon.



Je finis mon travail avec deux images d'un film pour des enfants.

D'abord un résumé de KUNG FU PANDA :

Passionné, costaud et quelque peu maladroit, Po est sans conteste le plus grand fan de kung fu. Serveur dans le restaurant de nouilles de son père, son habileté reste encore à prouver. Elu pour accomplir une ancienne prophétie, Po rejoint le monde du kung fu afin d'apprendre les arts martiaux auprès de ses idoles, les légendaires Cinq Cyclones : Tigresse, Grue, Mante, Vipère et Singe, sous les ordres de leur professeur et entraîneur, Maître Shifu. Mais Taï Lung, le léopard des neiges fourbe et animé d'un désir de vengeance, approche à grands pas, et c'est Po qui sera chargé de défendre la vallée face à cette menace grandissante.⁴⁴



⁴⁴ <http://www.videocritiques.com/film.php?fiche=kung%20fu%20panda>

Ce panda « costaud et maladroit » a besoin d'un maître, mais le maître, qui s'appelle Shifu, ne voit que les obstacles, les difficultés, pour faire du panda un véritable guerrier. Maître Shifu n'accepte pas de bon gré la mission que son maître Oogway, une tortue qui représente la patience et la sagesse, vient de lui confier. Cependant maître Shifu découvre que l'acte d'éduquer peut aussi faire l'objet d'une éducation et il retrouve la paix qu'il avait perdu depuis longtemps.

Le panda, PO, découvre aussi qu'il n'y a pas de formules magiques pour devenir un maître du kung fu ; qu'il faut croire en soi même et en son maître ; qu'il faut aimer passionnément que nous faisons... voilà le profil d'un éducateur.



4.1.2.- Un retour à l'espagnol.

Motivar, reencantar, hacer decálogos para que lo sencillo no se olvide. Así como se ponen carteles en la sala para que ciertas normas se recuerden, así también poner carteles en la pieza y no salir sin haber hecho el propósito de cumplir lo que leímos por la mañana, al estar en la sala de clases.

Frases que se queden grabadas en nuestra retina y en nuestro corazón. No tener miedo de dedicar nuestro tiempo a vivir desde la pedagogía del amor, como un estilo de vida, donde se conjuga el darle herramientas para la vida a los alumnos, envueltas en un gran amor, puro y responsable, comprometido y generoso.

Para que los profesores, después de 10 ó 15 años, no hagan o digan aquellas cosas que detestaban de sus maestros de colegio, tenemos que recordar siempre:

NO EDUCAMOS CUANDO CASTIGAMOS...SINO CUANDO APUNTAMOS A LA RESPONSABILIDAD.

NO EDUCAMOS CUANDO COSNTRUIMOS MUROS AFECTIVOS...SINO CUANDO SOMOS PEDAGOGOS EN COMUNIÓN.

NO EDUCAMOS CUANDO IMPONEMOS VERDADES...SINO CUANDO ENSEÑAMOS A BUSCARLAS.

NO EDUCAMOS CUANDO OBLIGAMOS LAS LEYES....SINO CUANDO EJERCITAMOS LAS VIRTUDES.

NO EDUCAMOS SÓLO DESDE EL CEREBRO... SINO QUE EDUCAMOS CUANDO TATUAMOS EL CEREBRO DESDE LA SENSIBILIDAD DEL CORAZÓN.

NO EDUCAMOS ACUMULANDO MEMORIA...SINO CULTIVANDO EL AGRADECIMIENTO DESDE LA MEMORIA.

NO EDUCAMOS CUANDO IMPONEMOS CONDICIONES...SINO CUANDO SOMOS PARTEROS DE CONVICCIONES.

NO EDUCAMOS TEORIZANDO SOBRE EL AMOR.....EDUCAMOS AL SER DESDE LA PEDAGOGÍA DEL AMOR.⁴⁵

⁴⁵ <http://pincelandopalabras.over-blog.es/article-pedagogia-del-amor-desde-la-dimension-del-ser-73507832.html>

Es necesario rescatar, hoy más que nunca, todo lo bueno que tiene el amor aunque los diarios y las noticias de la televisión lo muestren muchas veces agónico.

No podemos pedir calidad en la educación sin calidez humana.

El amor genera confianza y seguridad y es importante que el alumno o la alumna se sienta aceptado, valorado y seguro desde el primer día de clases ; sólo en este ambiente florece la sensibilidad, el respeto mutuo y la motivación.

El amor es paciente y sabe esperar por eso un buen profesor respeta los tiempos y modos de aprender de cada alumno y da otra oportunidad sin perder las esperanzas por los resultados que se obtengan.

No cabe en la pedagogía del amor el que se compare a las personas, se discrimine por motivo alguno, se hiera o se haga sentir inferior a algún alumno o alumna.

La pedagogía del amor no es permisiva en modo alguno porque el amor es responsable del otro, y no se le deja a la deriva a quien se ama.

En el fondo, así nos ama Dios.

5.- Conclusión

En el transcurso de este trabajo tuve la certeza de querer compartir este tema, crear la reflexión, con quien quisiera leerme. Tuve la dificultad de no encontrar mucho material escrito en francés, pensando que somos un país hispanofono y los centros en Santiago que cuentan con material actualizado no son muchos. Tuve la obligación de leer algunos de los libros de pedagogía que había traído de Mendoza, cosa que agradezco porque el tiempo no se espera de brazos cruzados, sino que se conquista poquito a poquito y con mucho esfuerzo.

Sólo me queda la satisfacción de haber aportado en algo a la reflexión de lo que es la pedagogía del amor y a la vida misma de la clase aplicándola a lo cotidiano.

Si algún profesor, al pasar la lista, se detiene a mirar a quien levanta la mano y le sonríe, ya provocó un cambio social en esa persona, en la forma que ella va a mirar a sus compañeros. Los dos han empezado mucho mejor el día, con una gota de amor. Te miré, me miraste. Ahora sé que existo, porque en la casa sólo escucho gritos y parece que fuera transparente.

Si alguna profesora, durante la clase, va y le pregunta a una alumna qué siente con respecto a un texto leído ya ha provocado un cambio. « No quiero que repitas la materia que sé que tienes que estudiar, quiero que me digas que hay dentro de ti y prometo escucharte sin juzgarte, tratando de entrar suavemente a tu mundo interior ». Si la alumna recepciona esta vibración podrá pensar que su opinión es importante, pero no desde la cabeza, sino desde el corazón, desde las entrañas, desde lo más profundo de su ser. Y, quizás, esa sensación agradable de sentirse escuchada, valorada, respetada la lleve a participar más, y compartir lo que ha guardado por mucho tiempo; y ya no serán dos manos levantadas casi por costumbre, sino varios los que crean que el profesor que tienen frente a ellos los

escucha, aunque no siempre los entienda ; y los ama, aunque sus pruebas sean difícilísimas.

Mi deseo es que las futuras generaciones de jóvenes profesores en Chile sigan convencidos de que su elección fue la mejor, la más noble, la más digna, la más importante en la sociedad; quiero que los profesores, por las noches, sigan creyendo que su día fue fantástico, más allá del alto de pruebas que tengan que corregir, simplemente porque compartieron su saber y aprendieron de los niños y jóvenes con los que estuvieron.

Gracias Dios por amarme tanto, tanto, tanto a través de mis alumnos.

6.-Bibliographie/ Sitographie

- BUSCAGLIA, L. 1982, « *Vivir, amar y aprender* », Edit. Emecé, Argentina.
- BUSCAGLIA, L. 1986, « *Amor* », Edit. Emecé, Argentina.
- CÉSPEDES, A. 2088, « *Educación las emociones. Educación para la vida* », Edit. Vergara, Chile.
- MILLER, A. 2005, « *El cuerpo no miente* », Edit. Ensayo Tusquets, España.
- MURIALDO, L. 1986, « *Testamento Espiritual* », Libreria Editrice Murialdo, Italia.
- SALOMÉ, J. y GALLAND, S. 1996, « Si me escuchara, me entendería », Edit Sal Terrae, España.
- Curso A5- es, « La Pedagogía del Amor », dictado por el Padre Alejandro Bazán, <http://elearning.murialdo.org/>
- SAINT-ÉXUPÉRY, A. 1992, « *Le Petit Prince* », Edit. Folio Junior, France.
- LA BIBLE DE JÉRUSALEM, 1975, Edit. Desclée de Brouwer, France.

Sitographie (D'après l'ordre d'apparition dans le mémoire)

<http://www.motherteresa.org/french/layout.html>

<http://www.losandes.com.ar/notas/2008/9/23/un-382648.asp>

<http://es.wikipedia.org/wiki/Holocausto>

<http://www.sabidurias.com/tags/familia/es/1922>

<http://actualidad.rt.com/sociedad/view/38430-Amigos-de-alquiler,-una-nueva-tendencia-en-grandes-metr%C3%B3polis>

http://www.literato.es/carl_jung_frases/

<http://todo-sobre-amor.euroresidentes.com/2008/01/la-mejor-medicina-es-el-amor.html>

<http://www.frasesypensamientos.com.ar/frases-de-economia.html>

<http://ecougroo.com/>

<http://www.frasesypensamientos.com.ar/autor/paulo-freire.html>

http://www.frasecelebre.net/Frases_De_Erich_Fromm_1.html

http://www.literato.es/autor/charles_darwin/

<http://www.fabianaporracin.com.ar/articulos-psicologia-d.asp?IdArticulos=19>

<http://www.aciprensa.com/Familia/mascotas.htm>

<http://lema.rae.es/drae/?val=amor>

http://www.gonzalomontero.com/literario/Canto_del_pajaro.htm

http://pacomova.eresmas.net/paginas/V/varios_cuentos_sobre_dios.htm

<http://biblioteca-sergio-tapia-lira.blogspot.com/2009/12/piramide-de-las-necesidades-humanas.html>

<http://frases.astalaweb.com/resultados.asp?opcion=Autor&texto=Mahatma%20Gandhi>

http://es.wikipedia.org/wiki/Movilización_estudiantil_en_Chile_de_2006

<http://daemcombarbala.cl/objetivos-transversales-educacion-chilen/>

<http://www.simce.cl/index.php?id=288>

<http://definicion.de/docente/>

http://es.wikipedia.org/wiki/José_de_Calasanze

<http://lafmuevemontaas.blogspot.com/2011/06/el-memorial-al-cardenal-tonti-muestra.html>

<http://www.stpauls.it/studi/maestro/spagnolo/ravasi/sparav03.htm>

<http://es.catholic.net/biblioteca/libro.phtml?consecutivo=137&capitulo=1121>

<http://reflexionesdiarias.wordpress.com/2007/03/26/la-maestra/>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Bosco

http://fr.wikipedia.org/wiki/Leonardo_Murialdo#Sources

<http://gerhard.hacker.at/prinz/frc/f-04.htm>

<http://leclandelarue.over-blog.fr/article-24402579.html>

<http://pincelandopalabras.over-blog.es/article-pedagogia-del-amor-desde-la-dimension-del-ser-73507832.html>

<http://www.slideshare.net/melaniaGS/pedagogia-del-amor>

